

ICTR-99-52-T  
PROJ. EXH. P110B  
TENDERED ON 21-3-2002  
PW 43: RUZINDANA

LA LANGUE KINYARWANDA  
SON USAGE ET IMPACT DANS LES DIVERS  
MEDIAS PENDANT LA PERIODE 1990-1994.

UNE ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE

PAR :

Dr Balinda Rwigamba  
Dr Laurent Nkusi  
Dr Mathias Ruzindana

Mars 1998

# TABLE DES MATIERES

0. INTRODUCTION .....	3
1. HISTORIQUE DE LA LANGUE KINYARWANDA .....	5
1.1. Classification du kinyarwanda .....	5
1.2. Historique du Kinyarwanda (jusqu'à la période coloniale) .....	7
2. LE KINYARWANDA MODERNE .....	9
2.1. Emprunts et création lexicale .....	9
2.2. Les dialectes du Kinyarwanda .....	10
3. USAGE ET IMPACT DU KINYARWANDA DANS LA SOCIETE RWANDAISE : EN DEÇA ET DE LA DE LA LANGUE .....	13
3.1. Le langage non verbal .....	13
3.2. Importance et usage de la parole dans la culture rwandaise .....	14
3.3. Le poids du silence face à la parole proférée. ....	16
3.4. Le sens du secret .....	18
4. DEVELOPPEMENT ET USAGE DES "MOTS CODES" PENDANT LA PERIODE 1990-1994 .....	21
4.0. INTRODUCTION .....	21
4.1. LE GLOSSAIRE .....	21
5. ANALYSE DU LANGAGE DE DIVERS MEDIAS ET LEUR IMPACT PENDANT LA PERIODE DE 1990-1994 .....	27
5.0. INTRODUCTION .....	27
5.1. Analyse thématique .....	27
5.1.1. L'union des Hutu .....	27
5.1.2. La diabolisation du F.P.R. et du Tutsi en général .....	28
5.1.3. L'extermination de l'ennemi .....	30
5.2. Aspects stylistiques et rhétoriques .....	30
5.2.1. Registre .....	30
5.2.2. Aspects stylistiques .....	31
5.2.3. Le ton et l'intonation .....	34
5.3. L'impact du discours des médias: le cas de la RTLM .....	35
CONCLUSION .....	38
BIBLIOGRAPHIE .....	39
ANNEXE 1: ANALYSE SEMANTIQUE ET SOCIOLINGUISTIQUE DE TROIS TERMES : <i>INKOTANYI, INYENZI ET ICYITSO</i> .....	42
ANNEXE 2: ECHANTILLON DE CARICATURES .....	54

## 0. INTRODUCTION

Cette étude sociolinguistique a été commanditée par le service du Media Team du TPIR (Tribunal Pénal International pour le Rwanda) à Kigali qui ont identifié l'équipe suivante composée de :

- Dr. Balinda RWIGAMBA, Doctorat en Linguistique;
- Dr. Laurent NKUSI, Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines,
- Dr. Mathias RUZINDANA, Ph.D. en Linguistique Appliquée.

L'équipe susmentionnée a tenu des réunions préparatoires de travail avec les commanditaires de cette étude au bureau du TPIR à Kigali entre novembre 1996 et avril 1997.

L'objectif principal de la Consultation était de mener une étude sur le développement et l'usage du Kinyarwanda avant et pendant la période de génocide de 1994 au Rwanda. L'étude devait porter sur:

1. Historique de la langue Kinyarwanda,
2. Le Kinyarwanda moderne,
3. L'usage et l'impact du Kinyarwanda
4. Développement et usage des « mots codes »;
5. Impact et efficacité des différents médias pendant la période 1990-1994.

La sociolinguistique constitue le cadre théorique de cette étude. La sociolinguistique prend la langue ou mieux le langage dans son contexte social, régional et culturel. Peter Trudgill (1983) affirme que la sociolinguistique est cette partie de la linguistique qui considère le langage comme un phénomène social et culturel.

L'analyse sociolinguistique prend en considération :

- \* La sémantique, qui est un moyen de représentation du sens des énoncés. Le mot *sens* a lui-même plusieurs sens distincts, entre autres:
  - le contenu explicite, c'est-à-dire la dénotation, le sens stable, objectif;
  - le contenu implicite, c'est-à-dire la connotation, constituée par les éléments subjectifs et variables selon les usagers et les contextes;
  - le sens contextuel,
  - etc.
- \* Le(s) code(s) sociolinguistique(s), composé(s) des règles culturelles (sociales) agissant sélectivement sur ce qui est dit, quand, comment, c'est-à-dire structurant la signification, déterminant la forme de la parole, le choix du vocable, etc.;
- \* Les partenaires de la communication (le locuteur et son interlocuteur), leurs relations, leurs distances sociales (proxémie), leurs intentions, etc.
- \* Le choix de vocables qui dépend du message à transmettre, de l'intention du locuteur, de l'environnement social et politique;
- \* Le choix de style qui dépend également du message, de l'intention du locuteur et du contexte général;

**\*Les différentes variations de la langue (régionales, sociales).**

Concernant la méthodologie et les techniques utilisées, l'approche sociolinguistique décrite ci-dessus nous a servi de fil conducteur tout au long de cette étude. L'étude sur l'historique et l'usage de la langue Kinyarwanda est basée sur la documentation existante. Pour l'étude des mots codes et l'usage et impact du langage des médias nous avons procédé à l'analyse de plusieurs numéros de journaux extrémistes tels que *Kangura*, *Zirikana*, *Umurwanashyaka*, *Le Courrier du Peuple*, *La Médaille Nyiramacibiri*, etc. Nous avons complété cette analyse par les données et informations provenant des transcriptions des programmes de la Radio RTLM et Radio Rwanda (essentiellement pour la période 1993 - 1994), qui nous ont été fournies par le service du Media Team au TPIR.

En plus de l'étude des tâches susmentionnées, ce rapport final comprend également deux annexes à savoir:

1. Une étude approfondie faite sur l'utilisation de trois mots clés: *Inkotanyi*, *Inyenzi*, et *Icyitso*, ainsi que de nombreuses illustrations de leur emploi tirées des différents médias extrémistes tels que *Kangura* et *RTLM*.
2. Un échantillon des caricatures illustrant quelques thèmes développés dans les médias extrémistes.

## 1. HISTORIQUE DE LA LANGUE KINYARWANDA

### 1.1. Classification du kinyarwanda

La langue du Rwanda, appelée *ikinyarwanda*, ou dans la forme francisée, dépourvue de l'augment, le *kinyarwanda*, est une langue bantoue de la zone interlacustre. Dans la littérature scientifique, elle est parfois désignée sous la forme *rwanda*. Au début de ce siècle, deux glossonymes étaient en concurrence, *ikinyarwanda* et *urunyarwanda*.

Nous savons en effet que les préfixes les plus couramment utilisés pour former les noms de langue dans la sphère bantoue sont : le préfixe *-ki-* (renvoyant probablement au mot pour " chose "), le préfixe *-ru-* (renvoyant au mot pour " langue ") et le préfixe *-ma-* (renvoyant au mot pour " paroles "). C'est dire qu'étymologiquement, le *kinyarwanda* est " la chose du Rwanda, la chose qui appartient au Rwanda - morphème d'appartenance *-nya-* ", ce qui en fait un mot proche de ce que J. Dubois et al. (1994:186) appelle un adjectif ethnique, à savoir " un adjectif dérivé d'un nom de pays ou de région et indiquant l'appartenance à cette région ou ce pays (par l'origine ou la localisation), ou bien la possession de certaines propriétés reconnues à leurs habitants ".

La préfixe *-ki-* renvoie aussi dans beaucoup de langues bantoues à " la manière d'être " ou " le lieu ". Ainsi l'expression " *kubaho kinyarwanda* " signifie " vivre à la rwandaise ", vivre comme les Rwandais. Dans les faits, le *Kinyarwanda* signifie donc plus que la langue. Il se réfère aussi à la culture rwandaise, aux us et coutumes du pays.

Connaître le *kinyarwanda*, c'est aux yeux des Rwandais, non seulement connaître la langue et en maîtriser les structures grammaticales, mais aussi son histoire, et l'art d'y vivre en harmonie avec ses concitoyens (comportement langagier, social et moral).

Pour classer le *Kinyarwanda* parmi les langues d'Afrique, il faut se référer à J. Greenberg (1963) dans son livre *Languages of Africa*. Il fait partie de la famille Congo-Kordofan, du Niger-Congo, du Bénoué-Congo, du bantoïd, du bantou. Mais le *Kinyarwanda* est connu depuis longtemps dans la littérature scientifique puisque dès 1948, le comparatiste anglais GUTHRIE l'avait situé dans l'aire 61 de la zone D. Guthrie a introduit la notion de zone pour regrouper les langues partageant un grand nombre de traits linguistiques.

Voici comment il classe certaines langues de l'Afrique orientale

#### Zone D

##### D60

- D61 nyarwanda
- D62 rundi
- D63 fuliro
- D64 shubi
- D65 hangaza
- D66 ha
- D67 vinza

## Zone E

### *E10*

- E11 nyoro
- E12 tooro
- E 13 nyankore
- E14 ciga
- E15 ganda, sese
- E16 sogá

### *E20*

- E21 nyambo
- E22 haya
- E23 dzindza
- E24 karebe
- E25 jita

### *E30*

- E31 masaba
- E32 hanga
- E33 nyore

Le programme Lolemi du MUSEE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE à Teruven classe le Kinyarwanda dans la zone "J", dite interlacustre. L'identification de la zone J est l'œuvre du linguiste belge A.E. Meeussen qui a regroupé dans un même ensemble des langues appartenant précédemment aux zones D et E. Des chercheurs comme Nkiko Munya Rugero cité par J.B. Murekezi (1984 :27) subdivisent cette zone en

“ protolacustre occidental ”

- nande, konzo, hunde
- viira, havu, tembo shi
- rwanda, rundi, ha

et “ protolacustre oriental

- hema, nkore, tooro, nyoro, kerebe, haya
- ganda, sogá, hihya, masaaba

Fr. Jouannet (1991 :202) apporte lui aussi des amendements sur les relations génétiques du groupe J interlacustre.

*“ Tout porte à croire, en particulier grâce à des documents sonores recueillis sur les dialectes shubi, hangaza et vinza, que notre ami G. Philippon a bien voulu nous faire entendre, que ce sont là trois variétés aussi proches du kinyarwanda que celui-ci l'est du kirundi. Aussi conviendrait-il, non d'étager ces dialectes, mais de les réunir sous la seule rubrique J60 (comme l'était auparavant le sous-groupe J61 indiqué sous la forme “ rwanda-rundi-ha ”. Afin d'éviter d'allonger inélegamment la liste des langues, une appellation spécifique pourrait être attribuée à cet ensemble. Nous suggérons de le nommer le groupe “ interlacutre central ”.*

Ce que l'on retiendra, c'est que les variétés “ rwanda / rundi / ha ” forment un continuum linguistique. Le Kinyarwanda fait partie d'une zone d'intercompréhension qui va au delà des frontières politiques actuelles du Rwanda. Nous trouvons des rwandophones en République Démocratique du Congo, dans le Nord et le Sud Kivu (variétés ikinyamurenge, ikinyabwisha), en Uganda dans la région du Bufumbira ; le kinyarwanda est compris dans tout le Burundi et l'on ne s'étonnera pas que la “ Voix de l'Amérique ” émet dans la langue “ Kinyarwanda et Kirundi ” avec des speakers provenant des deux pays et qui n'ont aucun problème de communication entre eux avec ni avec leurs récepteurs.

Notons enfin que la région des Grands Lacs a connu une forte émigration séculaire des Rwandais pour des motifs historiques, économiques et politiques (extension-repli des royaumes interlacustres, découpage des territoires par la colonisation belge et britannique, émigration à la recherche de l'emploi, troubles politiques et exil des populations).

## 1.2. Historique du Kinyarwanda (jusqu'à la période coloniale)

E. Ntezimana dans “ Histoire, culture et conscience nationale : le pays du Rwanda des origines à 1900 ” (Leçon inaugurale UNR, 1986-1987, p.24) écrit :

*La langue ikinyarwanda, antérieure à la formation de U Rwanda, antérieure à Abanyarwanda (peuple / nation) a plutôt favorisé sa germination, sa naissance et son épanouissement ; l'action inverse ne s'est réalisée que très tardivement et d'ailleurs partiellement. Avant l'extension territoriale et l'unification politique, la langue et les arts, les us et coutumes, constituaient, ai-je déjà dit, un substratum commun quasi indestructible .*

D'autres chercheurs se posent la question de savoir si la langue kinyarwanda préexistait à la formation de l'Etat Rwandais. Ainsi T. Ntaweza affirme que “ tant que le pays Rwanda n'existait pas, le nom ikinyarwanda désignant la langue du pays était aussi inconnu ” (cité dans L. Munyakazi, 1984:42).

Nous connaissons très peu de choses sur les états antérieurs à l'époque contemporaine du kinyarwanda, langue à tradition orale comme la plupart des langues africaines. D'après M. Houis (1980 : 14), une civilisation de l'oralité est caractérisée par:

- des vecteurs et propriétés de la communication en oralité
- une mémoire socialisée

- une certaine conception de la parole
- une structure rythmée des textes oraux.

Toutefois, l'examen de sa très riche littérature, notamment les poèmes dynastiques, guerriers et pastoraux recèlent des éléments lexicaux et des tournures grammaticales archaïques connus sous le nom d'urunyacvirima, du nom du roi Cyirima Rujugira (1731-1769). Certains de ces archaïsmes sont encore en usage dans les parlers régionaux.

Exemple :      itiro :            "sommeil" (archaïque)  
                   Ibitotsi :        "sommeil"

Le kinyarwanda, comme toute langue, a évolué dans le temps. Même en l'étudiant synchroniquement, on y découvre des sédiments de son histoire. C'est que la synchronie est en quelque sorte dynamique. Sans aller jusqu'au proto-bantou, certaines variantes régionales s'expliquent par le fait que tel ou tel lexème est restée plus proche de l'étymon. Ainsi le kirera est plus proche du proto-bantou que le kinyarwanda central qui, lui, a introduit par exemple en cl.10 pour les numéraux une articulation palatale

- byiri	/ - biri	"deux"
- shatu	/ - tatu	"trois"
- nyê	/ ne	"quatre"

Avant son contact avec les langues étrangères au début de ce siècle, le Kinyarwanda comporte des parlers régionaux qui "réalisent leur unité au niveau d'un parler commun".



## 2. LE KINYARWANDA MODERNE

### 2.1. Emprunts et création lexicale

Avec la colonisation, le kinyarwanda est entré en contact avec les langues étrangères. L'allemand a laissé peu de traces dans le lexique ( il faut quand avoir à l'esprit le mot pour école *-ishuri-*). C'est surtout le Kiswahili -langue véhiculaire de l'Afrique de l'Est- ainsi que le Français et l'Anglais qui ont fourni le plus grand nombre d'emprunts.

Afin de s'adapter à la modernité, le Kinyarwanda recourt

\* à la création de termes nouveaux, par dérivation ou composition

Ex : miroir : " indorerwamo " : du verbe *-ror-* : voir + applicatif *-ir-* + postinale indiquant le lieu " mo "

\* à l'emploi des termes anciens avec spécification sémantique

Ex : pile : " ibuye " : *ibuye* désigne d'abord " la pierre " ; électricité : " umuriro " *umuriro* désigne d'abord " feu "

\* aux emprunts

Ex : chemise : *ishati*, de l'anglais via le swahili " shirt " ; Ministre : *minisitiri*, du français " ministre " ; Couverture : *uburingiti*, de l'anglais " blanket " ; Commune : *komini*, du français " commune " ; Préfet : *perefe*, du français " préfet "

L'on assiste actuellement à un mélange de langues qui démontre l'emprise des langues étrangères au Rwanda et certains n'hésitent pas à distinguer un parler d'antan (*ikinyarwanda cya kera*), plus " pur ", à côté d'un parler d'aujourd'hui (*ikinyarwanda cy'ubu*), plus " érodé ", pratiqué souvent par les jeunes et les citadins. Il faut souligner que la langue évolue sans cesse mais sans que le locuteur s'en rende compte et sur la longue durée. C'est en période de fortes mutations politiques que l'on perçoit mieux ces changements. Celles-ci touchent plus le lexique mais les structures syntaxiques ne sont pas épargnées. Ainsi le pluriel de majesté était-il inconnu en Kinyarwanda ancien et même quand on s'adressait au Roi, on le tutoyait.

## 2.2. Les dialectes du Kinyarwanda

Les études de dialectologie prouvent qu'une langue est rarement parlée de façon uniforme sur toute l'étendue de son aire ; il y apparaît des variantes régionales (dialectes) ou socioculturelles (sociolectes).

La difficulté majeure réside dans la définition des concepts de *langue* et *dialecte*. Ainsi par exemple, L. Polak (1980) écrit :

*Du point de vue linguistique, le rwanda, le rundi et le ha sont à considérer comme des dialectes d'une même langue (qui, elle, n'a pas de nom spécifique), bien que le rwanda comme le rundi soient des langues nationales... N'oublions pas que la distinction langue-dialecte, est toujours relative, et qu'il n'y a pas de critère objectif absolu. ; celui de l'intercompréhension, souvent invoqué, ne doit être utilisé qu'avec la plus grande prudence .*

M. Houis (1980:74) résume dans le tableau qui suit la différence entre "langue" et "dialecte"

<u>PLANS</u>	<u>LANGUE</u>	<u>DIALECTE</u>
Géographie linguistique	Ensemble d'usages convergents, sentis comme tels par les locuteurs.	variante territoriale
Géographie politique	entité politique, culturelle et économique, résultant d'une histoire	parler d'une communauté minoritaire, économiquement dépendante auquel est dénié tout prestige nationale.
Politique linguistique	Ensemble d'usages dont garantie par une valorisation normative	parler ne bénéficiant pas d'une norme
Linguistique descriptive	système des principes sous-jacents aux discours qui sont réalisés dans un dialecte donné	Réalisations effectives de la langue dans le cadre des convergences d'un ensemble d'usages
Linguistique comparative (dialectologie)	entité de nature métasystémique, dégagée par comparaison des systèmes sous-jacents aux dialectes	réalisations différentielles projetables sur une carte

En ce sens la dialectologie fait partie de la sociolinguistique qui pour J. Fishman (1971:20) est "l'étude des caractéristiques des variétés linguistiques, des caractéristiques de leur fonction et des caractéristiques des locuteurs, en considérant que les trois facteurs agissent sans cesse l'un sur l'autre, changent et se modifient mutuellement au sein d'une "communauté linguistique".

Est-ce pour cela qu'il préfère utiliser le terme " variété " qui se veut " un terme technique, objectif dégagé de toute affectivité, et ne peut donc inclure aucun jugement de valeur. Il ne désigne pas une position linguistique particulière mais uniquement certaines différences par rapport à d'autres variétés " (cité par J. Garmadi 1981 :28).

Du point de vue sociolinguistique, et en nous limitant au territoire national rwandais, on peut dire en gros : un pays, une langue. Le Rwanda est un pays unilingue et c'est un fait rare en Afrique au Sud du Sahara, à l'exception du Lesotho, du Botswana, du Burundi, de Madagascar et de la Somalie. Mais si le Rwanda est, pour reprendre l'expression d'A. Verdoot " un pays unimodal

par excellence ", cela ne veut pas dire que les parlars du Rwanda ne sont pas variés. Le kinyarwanda est un et divers et il existe dans le pays des langues minoritaires. mais dont les locuteurs parlent aussi parfaitement le kinyarwanda.

Editant un recueil de textes de la littérature orale, P. Smith (1975 : 122-123) écrit :

*"Les différences dialectales liées aux régions et qui concernent aussi bien la prononciation que certaines constructions syntaxiques et certains éléments du vocabulaire n'ont pas été systématiquement ramenées à la norme qui tend à être imposée par les locuteurs du Rwanda central. Ceux-ci, en contact fréquent avec des habitants de toutes les régions, ne seront pas étonnés par ces différences qu'ils connaissent bien et qu'ils désignent par le verbe gushyooma, patoisier. Elles se rencontrent principalement dans les régions du Nord : Bugoyi, Mulera, Rukiga".*

Sous l'impulsion essentiellement de la Faculté des Lettres de l'Université Nationale du Rwanda, des études de dialectologie ont été menées sur le kirera (G. Mudeenge, 1985), sur le rushobyu (E. Nsanzabiga, 1988), sur le kigoyi (J. Mukeshimana), sur le kiyaaka (C. Musabyimana, 1993), sur des langues périphériques, comme le kikiga (J.B. Murekezi, 1984 et F.X. Bangamwabo 1986) et sur les sociolectes, comme les recherches de P.C. Kayumba (1989) sur le parler des Batwa ou P.Hakizimana (1981) sur l'urucuzi. L. Munyakazi, dans sa thèse de 3<sup>me</sup> cycle présente la situation sociolinguistique de Rwanda, dans ses aspects "endocentrique et exocentrique". Mais c'est surtout l'équipe nationale du projet ALAC "Atlas linguistique de l'Afrique Centrale" qui présente exactement la géographie linguistique du Rwanda.

Pour mieux saisir cette dialectologie rwandaise, nous allons l'examiner succinctement sous l'angle régional et sous l'angle socio-culturel. L'ensemble linguistique "kinyarwanda" comprend des variétés qui n'entravent nullement l'intercompréhension et qui sont basées essentiellement sur des différences tonales, des constructions syntaxiques mineures et quelques items lexicaux. Nous n'entrerons par ici dans l'étude linguistique de ces variétés et renvoyons le lecteur curieux aux travaux ci-haut cités.

On y trouve:

- le Kinyarwanda dit *central* dont le foyer est à situer dans la région historique du Nduga, et qui tend à s'imposer comme standard puisque c'est lui qui est utilisé dans les manuels scolaires, les mass-média et le plus souvent les discours politiques.
  - le Kigoyi, dialecte parlé dans la préfecture de Gisenyi, région historique du Bugoyi, zone qui est fortement elle-même dialectisée (le gitinywa, le rushobyu, le kiyaka).
  - le Kirera, dialecte parlé dans les préfectures de Gisenyi et de Ruhengeri.
- Parfois le kigoyi et le kirera sont dénommés "igikiga", litt. parler des montagnes - cette dénomination est également utilisée par les locuteurs des régions montagnardes de Gikongoro - par opposition au parler des plateaux.

Un élément capital est que les utilisateurs de ces dialectes disent tous parler le kinyarwanda, élément de leur identification comme groupe social. Mais pour le besoin d'auto-affirmation, les locuteurs des dialectes non standards peuvent cultiver les différences tonales et phonétiques pour s'opposer aux locuteurs du *kinyanduga*. Comme l'écrit L. Munyakazi (1984 : 151).  
*"Lorsque les Barééra s'entretiennent dans leur parler, ils n'ont pas conscience d'employer le kirééra, mais le kinyarwanda (pris dans le sens général de la langue du Rwaanda). Ce n'est que lorsqu'ils sont en présence de locuteurs utilisant d'autres régiolectes qu'ils prennent conscience de parler le kirééra. Ils saisissent l'occasion (comme leurs interlocuteurs) d'affirmer leur identité régionale par le biais de la langue".*

Avec l'exacerbation des tensions régionales Bakiga/Banyenduga sous le régime Habyarimana, il était de bon ton pour les gens du Nord de parler la langue de leur terroir en accentuant les différences phonétiques et tonales opposant le parler central à leur propre parler.

A côté du kinyarwanda, parlé sur tout le territoire national, nous trouvons des langues minoritaires, qui sont des "home languages" comme la langue ikirashi-urunyambo/oluciga-igihima, parlée des frontières ugandaise et tanzanienne la langue amashi-igihavu, parlée en bordures du lac Kivu, notamment dans l'île Nkombo.

D'autres langues ou dialectes du kinyarwanda comme le gisozo, le gishobyo, le kiyaka, fortement minoritaires, sont en voie de disparition. Il n'y a pas actuellement des études démolinguistiques pour déterminer avec exactitude les locuteurs de ces langues et dialectes.

Sous l'angle socio-culturel, il faut dire d'emblée qu'au Rwanda, il n'y a pas de corrélation entre langue, ethnie et culture car le kinyarwanda est parlé par les trois groupes humains que l'ethnographie présente traditionnellement, avec trop de simplicité, comme "agriculteurs bahutu", "pasteurs batutsi" et "potiers batwa".

Dans une optique synchronique, ces trois "ethnies" parlent toutes la même langue, le kinyarwanda, et il n'y a pas des évidences diachroniques ou synchroniques qui attesteraient la différenciation linguistique en fonction des ethnies.

L'on peut citer à ce propos P. Alexandre (in A. Martinet, 1968 :138)

*"Faut-il le redire. Il le faut. Il le faudra sans doute encore longtemps. Redisons-le donc : il n'y a pas de race bantu. Il n'y a pas non plus de civilisation bantu, de coutumes bantu, d'art bantu... Il y a seulement des langues bantu, comme il y a des langues sémitiques ou des langues indo-européennes.*

*"Bantu" est un terme technique linguistique inventé par les linguistes pour les besoins de leur discipline, qui ne peut être utilisé qu'accessoirement en anthropologie sociale et pas du tout en anthropologie physique.*

*(...). Il n'y a pas de race "bantu" : les langues bantu sont parlées par des dolichocéphales et par des brachycéphales, par des gens de la grande taille et par des gens de petite-taille. Il y a des agriculteurs de langue bantu, les éleveurs de langue bantu, des chasseurs de langue bantu, dans les montagnes comme dans les plaines côtières, dans la forêt dense comme dans les savanes presteppiques".*

A. Coupeuz et T. Kamanzi (1962 :11) écrivaient il y a une trentaine d'années : "Si les Twa ont quelques particularités phonologique (principalement dans l'anticipation du tonème antérieur, représenté exclusivement par sa préparation), le langage des Hutu ne diffère de celui des Tutsi que dans une mesure insignifiante". "La mesure insignifiante" dont parlent ces auteurs relève plutôt du registre stylistique. Les exigences de la cour ont fait que les courtisans avaient recours à un niveau de langage recherché, mais contrairement à une opinion fort répandue, les poètes dynastiques n'étaient pas recrutés dans la seule ethnie Tutsi comme l'ont montré les travaux d'A. Kagame.

Il est important de noter qu'il existe des langages secrets, tel que l'urucuzi, langage des forgerons, le gifefeko, sorte de javanais où les jeunes jouent sur les mots. En intervertissant les syllabes dans les mots ainsi que l'urukonjo qui est le langage du rituel religieux du kubandwa.

### 3. USAGE ET IMPACT DU KINYARWANDA DANS LA SOCIÉTÉ RWANDAISE : EN DEÇA ET DE LA DE LA LANGUE

#### 3.1. Le langage non verbal

Il faut savoir qu'en plus du code vocal verbal, qui relève de la langue, les rwandais, comme d'autres peuples, ont développé un code vocal non verbal qui comprend des sous vocaux non inclus dans le système du langage verbal mais qui sont significatifs. Un clic bilabial exprime le regret, " *kwimyozza* ". Un clic dental exprime l'interdiction. Un son vocal nasalisé *î* montre l'intérêt de l'interlocuteur à la communication. Il existe une multitude de sons pour exprimer la désapprobation, la joie, la souffrance et la tristesse, le tremblement etc. Il faut savoir décoder ces sons pour saisir le sens global du message.

Il existe également un code kinésique, à savoir le langage corporel, les expressions faciales, les gestes qui peuvent accompagner ou remplacer la parole. Parler par gestes se dit en Kinyarwanda *guca amarenga*. Artaud, cité par J. Kristeva (1969 :29) note qu' " à côté de la culture par mots, il y a la culture par gestes. Il y a d'autres langages au monde que notre langage occidental qui a opté pour le dépouillement, pour le dessèchement des idées et où les idées nous sont présentées à l'état inerte sans ébranler au passage tout un système d'analogies naturelles comme dans les langues orientales ". Et la linguiste d'ajouter: " Réduite à une pauvreté extrême dans le champ de notre civilisation verbale, la gestualité s'établit dans des cultures extérieures à la culture gréco-judéo-chrétienne. L'étude de cette gestualité, à l'aide de modèles pris aux civilisations mêmes où il se manifeste, nous donnera en revanche de nouveaux moyens de penser notre propre culture ". Il faut croire que la communication non linguistique existe partout et R.L. Birdwhistell (1970) écrit : " No matter what you do, whether you're sitting, walking, folding your arms or raising your eye-brows, you're saying something in " body language " .

La communication non linguistique a recours non seulement au corps humain mais aussi aux objets de notre environnement. C'est le des habits et des ornements. Ainsi en est-il de l'habillement des miliciens ou des tueurs qui en 1994 revêtaient les feuilles de bananier pour se lancer à la poursuite de leurs victimes. Il s'agissait-là de l'habillement des guerriers et chasseurs traditionnels. En plus des codes et canaux utilisés en communication interactive, la pertinence du facteur proxémique et chronémique est à signaler. E. Hall (1971) développe une nouvelle théorie concernant l'usage que l'homme fait de l'espace en tant que produit culturel spécifique et distingue la distance intime, la distance personnelle, la distance sociale et la distance publique. De ce fait, on pourra relever les traits communicatifs propres à un meeting politique, à une réunion secrète des gens qui complotent, à un refuge où se tassent des gens traqués par l'ennemi etc.. La chronémie quant à elle s'occupe de la manière dont les partenaires en communication utilisent le facteur temporel comme élément significatif du processus de communication (moment propice à la communication, temps que l'interlocuteur met pour répondre etc...)

#### 3.2. Importance et usage de la parole dans la culture rwandaïse

Un autre élément qui nous permet d'identifier l'impact du kinyarwanda est l'examen des conditions sociales de la prise de parole et de sa distribution dans la culture rwandaise traditionnelle.

L'importance de la parole ou plus exactement la dialectique parole /silence est attestée dans les proverbes rwandais. En vérité, il y a une sorte d'eugénie de la parole car on ne parle pas pour dire n'importe quoi n'importe comment à n'importe qui. Pour voir comment le Rwandais se représente la parole, on peut citer trois proverbes, un genre très prisé au Rwanda

- *Amagambo adakonyaguwe ntakwirwa mu ruhago.*

Les paroles non brisées ne peuvent s'entasser dans la poche.

Commentaire : Conception de la parole comme joyau, œuvre de concision et de perfection et non simple débit de mots.

- *Kuyavuga si ko kuyamara.*

Lancer les paroles n'est pas les épuiser.

Commentaire : conception du lexique comme vaste réservoir où l'usager vient puiser les mots sans jamais les épuiser.

- *Nyirururimi rubi yatanze umurozi gupfa.*

Celui qui n'a pas su retenir sa langue a été livré avant l'empoisonneur.

Commentaire : Une mauvaise parole est pire qu'une mauvaise action.

Pour bien parler, il faut d'abord être en forme ; il ne faut pas (manger les langues) (*kurya indimi*) ou " parler les petites langues " (*kuvuga uburimi*) i.e. bégayer.

- *Ujya gusaba ntasobanya.*

Qui va demander quelque chose n'entrelace pas ses mots

- *Ukize inkuba arayiganira*

Quand on a échappé à la foudre, on en parle.

Quand on a rien à dire, il faut se taire et ne pas raconter n'importe quoi.

- *Ubuze icyo avuga agira ngo umwami arabyibushye*

Qui n'a rien à dire avance que le roi est en forme

- *Ukubwiye ubusa umusubiza ubundi.*

A des banalités on répond par des banalités.

La distribution de la parole se fait suivant un paramètre dont les contours épousent ceux des acteurs sociaux.

Parole/Silence  
Homme/Femme

Riche/Pauvre  
Adulte/Enfant

Exemples :

a) La femme n'a pas droit à la parole ou plutôt sa parole est symbole d'indiscrétion et de médisance :

- *Inkokokazi ntibika isake ihari.*

La poule ne chante pas quand le coq est là.

- *Inkokokazi iteteza nk'izindi ngo ngiyo gakunguzi*

La poule chante comme les autres et l'on dit " la voilà, la porte-malheur "

- *Agahugu k'abagore ntikabura amazimwe.*

Le pays des femmes ne manque pas de cancans

Beaucoup de contes et mythes montrent la femme comme origine de tous les maux (la mort, la pauvreté, etc.). C'est une vieille femme par exemple qui va cacher dans son " habit " (dans son vagin) la mort qui ainsi s'introduit parmi les hommes.

b) Alors que les riches, les grands, les " abakuru " sont les dépositaires de la sagesse, les faibles, les petits et le menu peuple n'ont pas droit à la parole.

- *Irya mukuru riratinda ntirihera*

La parole d'un ancien tarde à venir mais finit toujours par se manifester.

- *Uwambaye injamba ntagira ijambo.*

Celui qui a des haillons n'a pas droit à la parole.

- *Ntawe uburana n'umuhamba.*

On ne discute pas avec son fossoyeur

- *Ijambo ry'umworo rishirira muri henga mvuge*

La parole d'un infortuné se termine alors qu'il en est à " attends que je parle ".

L'usage de la parole est donc une sorte de paramètre de l'échelle sociale qui montre les relations intersubjectives. Avant de parler à quelqu'un, on se pose les questions suivantes : qui suis-je pour lui parler ainsi et qui est-il pour qu'il me parle ainsi ?

- *Indirimbo nyir'urugo ateye ni yo wikiriza*

On doit reprendre la chanson qu'entonne le maître de maison.

- *Uko zivuze ni ko zitambirwa.*

Tel on les bat, tel on les danse (les sons des tambours)

### 3.3. Le poids du silence face à la parole proférée.

Il faut d'abord parler du silence qui n'en est pas un mais qui est plutôt une parole oblique, comme déjà dit.

- *N'uhigimye aba avuze.*  
Même celui qui toussote parle.

- *N'itabiye iba ishaka iyayo.*  
Même la vache qui ne crie pas veut rencontrer son veau.

Il y a alors le geste qui supplée à la parole, que ce soit le rire, les froncements de sourcils, le clin d'œil ou "d'ongle", les allusions, etc.

- *Bavuga ibigoramyeye umuhoro ukarakara*  
Quand on parle des choses recourbées, la serpette se fâche.

- *Babwiye umugabo bati kuki ukandagira imigondoro ati aho ga birenge ni wowe ubwirwa.*

On a dit à quelqu'un qu'il piétinait les plants de haricots et lui s'est adressé à ses pieds en ces termes "c'est à vous que vont ces paroles".

On peut se taire:

\* soit pour écouter l'interlocuteur. Une qualité primordiale dans la conversation est l'attention à l'autre, savoir l'écouter.

- *Urujya kwica imbwa ruyiziba amatwi.*  
La mort qui veut tuer un chien commence par le rendre sourd.

- *Imfubyi yumvira mu rusaku.*  
L'orphelin entend même dans le vacarme.

\* soit pour réduire les dégâts et ne pas continuer des discussions stériles et souvent dangereuses.

- *Urugo ruragutuka warusubiza ukarusenya*  
Quand ta femme t'insulte et que tu réponds, tu portes atteinte au ménage.

- *Ujya impaka n'impeshyi aba azi ibigega aciye.*  
Qui se querelle avec la saison sèche sait de combien de greniers il dispose

\* soit par résignation, car les grandes douleurs sont muettes.

- *Amaganya y'inkoko amenywa n'inkike yatoye mo.*  
Les malheurs de la poule sont connus du seul coin de l' "urugo" (enclos) où elle a picoré.

- *Hataka nyir'ubukozwemo, naho nyiru'ubuteruranywe n'akebo ntakoma.*  
Quand on vous prend un peu de mil, vous vous plaignez, quand on vous prend et le mil et la corbeille, vous vous taisez.

Dans tous les cas, la parole trop ostentatoire ou qui dénigre est mal vue.



- *Umugabo aca urubanza ntaca urubazi.*  
L'homme tranche la palabre et non les paroles interminables
- *Uruvuga undi ntirugorama.*  
On trouve toujours des paroles pour parler de l'autre.
- \* soit par mépris de l'interlocuteur ou simple impolitesse
  - *U Rwanda ni rugari haba n'urutaramukanya.*  
Le Rwanda est vaste, il y en a même celui qui ne répond pas aux salutations
- \* soit par crainte ou prudence, par ruse ou intérêt. On pratique alors ce que l'on appelle le "cacher dans le ventre".
  - *Uhishe mu nda imbwa ntimwiba.*  
Qui cache dans son ventre n'est pas volé par le chien
  - *Nta cyo mvuze ntiteranya*  
"Je n'ai rien dit" ne désunit pas.
  - *Akarenze umunwa karushya ithamagara*  
Ce qui a dépassé la bouche est difficile à rappeler.

Le Munyarwanda, s'il utilise la parole oblique, employait-il nécessairement une parole fautive ? Certes le mensonge existe et il est représenté par le personnage de Semuhanuka, le menteur attitré. Mais nous voudrions dire que dans toutes les cultures, on préfère la parole raisonnée à la parole dangereuse. Dans un article riche, J. Starobinski (1973) écrit "La sagesse préconise un contrôle, le retenir dans sa poitrine, "....", image archétype de la répression, du refoulement ; cacher dans le cœur, l'espace du discours réprimé. Cette maîtrise n'est ni simulatrice, ni mensongère, elle invite simplement à taire la passion, à la refréner, non à tenir à sa place un autre discours". Et il cite ce proverbe tiré de la Bible. "Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent" (Prov. 10, 19).

Nous pensons, ici à la catégorie rwandaise de *l'ubwenge*. Coupeux et Kamanzi (1970 :19) en parlent en disant "l'ubwenge", terme que l'on traduit par "l'intelligence": "Il s'agit d'une forme particulière d'intelligence, qui vise l'acquisition d'avantages matériels et sociaux par quelques moyens que ce soit. L'équivalent français le plus acceptable serait "fourberie", si ce terme n'avait une connotation péjorative alors que celle d'ubwenge est admirative"

P. Crépeau, (1973-38) dans son mémoire écrit : "L'ubwenge n'est pas seulement ni d'abord fourberie et tricherie, elle est foncièrement une qualité de l'esprit qui suscite l'admiration. Cette admiration pourra se teinter d'un regret ou d'un reproche, lorsqu'on aura été la victime d'une "ubwenge" sans scrupule, mais elle peut aussi être l'objet d'un être sans réserve aucune. De fait l'ubwenge se situe purement et simplement au niveau de l'intellectualité et de l'esthétique sans aucune référence à l'ordre éthique".

Nous pouvons donc réhabiliter une catégorie mentale, *l'ubwenge* qui a été confondue avec la fourberie. *l'ubwenge* qui n'est ni l'apanage d'une classe sociale ni d'une ethnie donnée, ne se situe pas à un niveau éthique, celui de la sincérité ou de l'hypocrisie. Elle est d'abord une certaine praxis, une intelligence pratique pour réussir dans la vie, un peu à l'image du lièvre dans les contes populaires. Une question se pose alors. *l'ubwenge* use-t-elle de la parole vraie, de la parole fautive ou de la parole oblique ? Nous citerons en guise de réponse deux proverbes "contradictoires"

- *Uko umutima ubizi si ko umunwa ubivuga.*

Comme le cœur le sait n'est pas comme la bouche le dit.

- *Akuzuye umutima gasesekara ku munwa.*

Ce qui emplit le cœur déborde sur la bouche.

Il ne s'agit pas de savoir si l'ubwenge consiste à dire ou ne pas dire la vérité. Sur ce point d'ailleurs, des proverbes sont formels.

- *Ubwenge bw'umwe burayobera*

L'ubwenge d'un seul individu induit en erreur.

- *Ikinyoma gihira bake.*

Le mensonge profite à peu de gens

Il s'agit plutôt de coller à la réalité en s'informant, en apprenant des plus expérimentés.

- *Utazi ubwenge ashima ubwe.*

Qui n'a pas l'ubwenge admire son "ubwenge".

### 3.4. Le sens du secret

Le secret se dit en kinyarwanda *ibanga* et divulguer un secret se dit *kumena ibanga* ; c'est-à-dire littéralement " verser le secret ", un peu comme un liquide versé par terre et qu'il est difficile de récupérer. *L'ibanga*, le secret est quelque chose de sacré, de respecté et qu'on doit *gukikira* c'est-à-dire garder jalousement en divulguant peut-être tout ce qui l'entoure mais jamais lui porter atteinte. D'autre part, ne pas se donner trop à voir, ne pas divulguer ses travers se dit " se donner à soi-même du secret " *kwiha akabanga* : la configuration de l'habitat reflète ce désir de cacher aux autres sa propre intimité, que ce soit le rugo et son enclos, que ce soit la forme de la maison, l'on dira *amazu arahishira* i.e. les demeures cachent beaucoup.

Dans la morphologie de la colline, le flanc de la colline se dit également *mw'ibanga ry'umusozo* i.e. dans le secret de la colline

Enfin le mot *ibanga* peut désigner la charge par exemple l'expression '*Abantu dusangiye ibanga*' c'est-à-dire les hommes avec lesquels nous partageons la fonction. Ainsi il existe un secret liant les forgerons, les devins, les guérisseurs, etc. Pierre Boutang a montré que ne communiquent réellement ceux qui ont une charge commune (*communicare et munus*).

*L'ibanga* se manifeste dans la vie quotidienne des Rwandais et l'on peut sans conteste leur appliquer ces mots de J. Jamin " en particulier, toutes les questions qui tendraient à mettre en évidence la bonne santé, l'intelligence, la prospérité sont considérées comme dangereuses, parce que risquant de susciter la jalousie, l'envie et portant des pratiques de maraboutage et de sorcellerie ". C'est ainsi qu'un Rwandais ne dira pas le nombre de ses enfants à n'importe qui, ni celui de ses vaches - "*Ni uduhushi tubili*". Je n'ai que deux petites vaches rabougries ! " Demandez lui où il va, il répondra : *Ni aho ngiye* litt. : " C'est là que je vais " *Sinzi aho ngiye* litt. " Je ne sais pas où je vais " *Ngaye ahantu* litt. : " Je vais en un lieu ".

Demandez lui des renseignements à propos d'une enquête judiciaire, il pourra répondre *sinakubeshya*, litt. : " Je ne voudrais pas vous mentir ", ce qui est une forme du refus.

Comme toujours ce sont les femmes qui sont accusées de dévoiler les secrets. Telle cette épouse qui, dans les contes, révèle à son mari 'akari imurori' (expression désignant ce qui était au secret des secrets) et qui voit ses enfants se changer en bêtes sauvages.

L'*ibanga* se manifeste également dans l'exercice du pouvoir et c'est ainsi que tout le code ésotérique de la dynastie *nyiginya* était tenu secret. " Akari mu nda y'ingoma kamenywa n'umwiru na nyirayo ". Trad. : " Ce qui se trouve dans le creux du tambour n'est connu que par le ritualiste " *umwiru* " et le roi ". L'*ibanga* se manifeste aussi dans les pratiques religieuses, notamment le *kubandwa* où un langage secret, appelé *urukonjo*, est employé. L'initiation au secret des *imandwa* n'est pas facile ; ainsi par exemple on donne à l'initié un morceau de meule, appelé pour la circonstance l'invincible *-ikinanira-* et on dit de le briser avec ses dents. Comme il n'y arrive évidemment pas, l'officiant lui dit : " *Uko bikunaniye kumena ikinanira, ariko bizakubera urutare kumena ibanga ry'imandwa* " : " De même que tu ne peux casser l'incassable, de même puisses-tu ne pas casser le roc du secret des *Imandwa* ". De même qu'il ne peut briser une lance avec ses dents, de même il ne peut raconter ce qu'il a vu et entendu, ni à ses parents ni à ses amis, ni évidemment à ses ennemis. Ainsi on arrache à l'initié le pouvoir de garder le secret.

Ces observations nous permettent de mieux cerner la portée des discours des média pendant le génocide. L'identification des acteurs sociaux et politiques est, soit pleine de louanges, soit pleines de dénigrement, soit qu'on parle de soi ou des adversaires, un peu à la mode de la poésie guerrière.

Ex. : Abakombozi : les sauveurs, nom des jeunesses du Parti Social Démocrate  
Inkuba : la foudre, nom des jeunesses du Parti MDR  
Inkotanyi : les lutteurs acharnés, nom que se donnent les combattants du FPR  
Inyenzi : concrelats, nom donné à ces *derniers* par les *Interahamwe*  
Inzoka : serpents, surnom donné aux Tutsi par les extrémistes Hutu  
Ikinani : l'invincible, nom de bravoure que s'est donné le Président Habyarimana  
Marius le Plébeien : pseudonyme d'un auteur d'article, paru dans *Zirikana*, numéro 2, oct.1992 ; allusion à l'opposition entre la plèbe et l'aristocratie (cf. aussi Sebahinzi, fils d'agriculteur).

L'usage des métaphores, des métonymies et autres images qui suggèrent, qui nomment indirectement:

Gukora " travailler " = tuer

akazu " la maisonnette " = ensemble des autorités civiles et militaires provenant de la même région que le Président Habyarimana.

Les titres des journaux: *Kangura*: " réveille-le " *Kanguka*: " réveille-toi " *Zirikana*: " sois conscient " *Ijisho rya rubanda*: " l'œil du peuple ".

*Igisabo* : la baratte ; une des images utilisée par la journaliste V. Bemeriiki pour désigner le président de la République.

Le recours aux proverbes, parole qui fait autorité et aussi l'importance de la parole qui vient d'en haut comme moyen de persuasion du peuple, suivant l'adage " *Umwera uvuye ibukuru urakwira* " i.e. Les défauts venus d'en haut se répandent.

Le recours aux mots empruntés car suivant F. Jouannet (1986 :38) “ l'étrange parole a les charmes d'un monde linguistique et social différent. Cette parole exotique est fascinante car elle évoque un monde fort éloigné du public. Et plus ce dernier est éloigné de cette langue, plus il convoite son écoute, sa présence ou celle de sa référence ”. Ainsi s'explique la popularité du terme PAWA (power), inconnu du public jusqu'en 1993, tiré de l'anglais et par laquelle F. Karamira a galvanisé la foule dans ses meetings de Kigali quelques temps avant le génocide.

Ces observations avaient pour objectif de montrer l'importance de l'étude de l'ethnographie de la communication et de la sociolinguistique dans l'appréhension du sens global du message.

## 4. DEVELOPPEMENT ET USAGE DES "MOTS CODES" PENDANT LA PERIODE 1990-1994

### 4.0. INTRODUCTION

Dans toutes les langues, le sens des mots est dynamique : il varie dans le temps et dans l'espace. Mais comme la langue est un outil de communication, elle est un code ou une convention entre locuteur et interlocuteur, la variation sémantique ne peut pas être au hasard. Autrement, la cohérence sémantique et la compréhension peuvent être interrompues. Les mots codes, qui sont considérés comme des mots ayant une extension sémantique limitée à un groupe particulier d'utilisateurs de langue, tiennent à ce principe de cohérence sémantique.

Très souvent, les mots clés sont utilisés par des membres de groupe dans une communication fermée pour de raisons de dissimulation c'est-à-dire en vue d'exclure les non membres du groupe. Comme tel, leur emploi se rapproche à ce que les pragmaticiens appellent souvent antilangue (voir par exemple M.A.K. Halliday (1978)

Pendant la période 1990-1994, la plupart de mots présentés dans le glossaire ci-dessous n' étaient pas nécessairement utilisés comme mots codes comme défini ci-dessus. Par exemple, quand les extrémistes Hutu étaient en communication entre eux à travers les divers médias (radio, journaux), on peut affirmer que leur objectif était de mobiliser même le Hutu modéré, qui pouvait être considéré comme non intéressé. Donc, si le secret était envisagé, ceci était clairement entre les extrémistes et leurs victimes qui devaient être pris par surprise, et aussi le monde extérieur qui, une fois informé, pouvait déranger les planificateurs du génocide.

Le glossaire contient également les mots qui étaient utilisés comme euphémisme, métaphore et autres qui pourraient aider un "étranger" à mieux saisir le contexte socio-politique dans lequel ces mots étaient utilisés.

Les différents sens des termes étaient identifiés sur base de :

1. La connaissance personnelle des experts de la langue Kinyarwanda,
2. Le dictionnaire du Kinyarwanda, et
3. L'analyse de divers sources orales et écrites.

### 4.1. LE GLOSSAIRE

ABAGOGWE (Sing. UMUGOGWE)	* Habitants de Bigogwe (nom d'une contrée dans la Préfecture de Gisenyi) * Groupe de Tutsi possédant de bétail (vaches) qui vivent dans une région se trouvant entre les préfectures de Gisenyi, Ruhengeri et Kibuye. Les membres de ce groupe ont été massacrés par les extrémistes Hutu en 1991 et pendant le génocide de 1994.
ABAKOMBOZI (Sing UMUKOMBOZI)	* Les libérateurs (du Swahili MKOMBOZI) sauveur, libérateur * La jeunesse partisane du Parti Social Démocratie (PSD); * Par extension tous les membres du PSD

BARIYERI	<p>* Du français "barrière"</p> <p>* Pendant la guerre, les barrières étaient érigées dans le but de lutter contre la circulation des éléments du FPR. Au cours du génocide, elle ont servi de moyens facilitant l'arrestation de toute personne considérée comme "ennemi"</p>
CDR/UMUSEDERI	<p>* CDR: <i>Coalition pour la Défense de la République</i>, parti politique qui fut fondé en 1992. Ce parti politique est connu comme étant de tendance extrémiste Hutu et ainsi anti-tutsi. Ses membres le considéraient comme un parti de la majorité du peuple (<i>Ishyaka rya rubanda -nyamwinshi</i>)</p> <p>* <i>Umusederi</i> : signifiait au début membre du parti CDR. Toutefois, ce mot a évolué pour signifier tout Hutu extrémiste.</p>
FPR/INKOTANYI	<i>Front Patriotique Rwandais</i> : voir Annexe I
GUKORA, (AKAZI, IBIKORESHO)	<p>* <i>Gukora</i> "travailler" ( et les mots dérivés <i>akazi</i> "travail"; <i>ibikoresho</i> "outils".</p> <p>* Ces mots ci-dessus étaient utilisés par euphémisme pendant les événements sanglants de 1960 et 1994 pour signifier "tuer ou massacrer les Tutsi ( ou les armes et outils utilisés à cet effet)</p> <p>Exemples :</p> <p>1. <i>Les autorités doivent nous laisser travailler (Umurwanashyaka 20, avril 92,p1)</i></p> <p>2. <i>... tous les jeunes des partis et tous les volontaires qui sont aux barrières et qui sont en train de travailler (TRLM., Juin 5, 1994)</i></p> <p>3. <i>Igikoresho</i> est aussi employé pour désigner quelqu'un qui est utilisé comme un esclave (pour un objectif qui n'est pas noble).</p>
HUTU	<p>* Membre d'une des "soi-disant" ethnies qui habitent le Rwanda</p> <p>* Avant la révolution de 1959, <i>Hutu</i> signifiait aussi "vassal". Exemple de ce sens:</p>

	<p><i>Sindi Umuhutu wawe</i> ( Je ne suis pas ton serviteur)</p> <p>* N.B. Un Hutu est aussi appelé <i>mwene Sebahinzi</i> ( fils du fermier)</p>
ICYITSO	Un complice. Voir Annexe I
IKINANI	<p>* L'invincible</p> <p>* Nom élogieux que l'ex-Président Habyarimana s'est donné au cours d'un rassemblement public à Ruhengeri le 15 novembre 1992. A la même occasion le Président avait dit au public qu'il descendrait avec ses Interahamwe et ses militaires.</p> <p>* Une personne difficile ( cf. <i>Kwigira ikinani</i>=devenir impossible. C'est dans ce sens négatif que la presse d'opposition utilisait ce surnom d'<i>ikinani</i> en se référant au Président)</p>
IMPUZAMUGAMBI	<p>En Kinyarwanda <i>guhuzwa</i> "unir", <i>umugambi</i> "plan", objectif, ainsi</p> <p>* Gens qui partagent un objectif ou un plan cummun</p> <p>* Nom attribué à la jeunesse partisane du parti CDR</p> <p>* Par extension, tout membre du parti CDR. Les membres du CDR étaient aussi désignés comme <i>abasideri</i> par les autres, un mot qui signifiait la même chose que "extrémistes Hutu". Cf. <i>Interahamwe, PAWA</i></p>
INKUBA	<p>* La foudre</p> <p>* La jeunesse partisane du parti MDR ( Mouvement Démocratique Républicain) appelée aussi JDR-Inkuba.</p> <p>JDR: (Jeunesse Démocratique Républicain) <i>Inkuba</i> et <i>Interahamwe</i> étaient souvent en désaccord.</p>
INKOTANYI	Voir annexe I
INTERAHAMWE	<p>* Mot composé du Kinyarwanda <i>gutera</i> viser, attaquer" et <i>hamwe</i> "ensemble", ainsi <i>interahamwe</i> a le sens de personnes qui visent la même cible, le même objet.</p> <p>* Nom attribué aux miliciens et à la jeunesse partisane du MRND (Mouvement Républicain National pour le Développement). L'objet de la création des <i>Interahamwe</i> était de briser l'opposition politique par la violence, car cette jeunesse recevait une formation militaire.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Par extension, tout hutu extrémiste, en particulier, comme ceux qui ont perpétré le génocide de 1994.</li> </ul>
INYENZI	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Voir Annexe I</li> </ul>
INZOKA	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Serpent</li> <li>* Par extension, le mot est abusivement utilisé pour décrire un tutsi qui est supposé être sans pitié comme un serpent, en particulier la vipère. Les rwandais ont la manie de tuer les serpent et appeler un Tutsi un serpent c'est synonyme de le condamner à mort.</li> <li>EXEMPLE:  <i>"Nta kugirira neza umututsi n'ubundi inzoka iyo utayishe irahindukira ikakurya"</i> il ne faut jamais faire du bien à un Tutsi, d'ailleurs quand tu ne le tues pas un serpent il retourne et te mord (<i>Kangura n° 46, juillet 1993, p.6</i>)</li> </ul>
IRONDO	<ul style="list-style-type: none"> <li>* La patrouille (probablement venant du mot anglais "round")</li> <li>* La patrouille faite la nuit par les civils pendant la guerre 1990-1994 pour, disait-on, lutter contre les infiltrations des éléments du FPR. Pendant le génocide, l'<i>Irondo</i> a eu comme effet d'empêcher les Tutsi de fuir.</li> </ul>
KANGURA	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Le mot "<i>Kangura</i>" a le sens de "réveille"</li> <li>* c'est un nom d'un journal publié par Hassan NGEZE qui est apparu pour la première fois en Mai 1990, reconnu pour son extrémisme anti-Tutsi. Comme il était mentionné sur la couverture, ce journal était la voix qui devait réveiller et lutter pour le peuple majoritaire (Hutu).</li> <li>* Avec sa marque d'extrémisme anti-Tutsi; <i>Kangura</i> était pour la presse écrite ce que la RTLM était la radio et télévision.</li> <li>*<i>Kangura</i> était devenu un journal incendiaire, en particulier, de nature raciste et ethniste.</li> </ul>
KUBOHOZA	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Causer à se libérer</li> <li>* Au moment où les partis politiques commençaient leurs activités en 1992, le mot a aussi signifié "convaincre" ou "forcer quelqu'un à adhérer à un parti politique". <i>Kubohora</i> (libérer) est aussi utilisé dans le même sens.</li> </ul>



	<p>* Pendant et après le génocide, le mot a pris le sens de s'emparer illégalement des biens d'autrui et même le sens de violer une femme.</p>
MDR, PARMEHUTU	<p>* MDR (Mouvement Démocratique Républicain). Ce parti politique a été fondé le 09 octobre 1959. Il était aussi connu sous le nom de PARMEHUTU (Parti du Mouvement d'Emancipation HUTU). Il était fondé par Grégoire Kayibanda et autres.</p> <p>* Les Hutu extrémiste désignaient ce parti comme étant le leitmotiv pour l'unité des Hutu, cet ancien parti étant considéré comme fondateur de la Révolution.</p> <p>* <i>Umuparemehutu</i> désigne tout membre du parti PAREMEHUTU et en général tout Hutu extrémiste.</p>
MRND	<p>* Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. C'est un parti politique fondé par l'ex-Président du Rwanda Juvénal HABYALIMA en date du 5 Juillet 1975.</p> <p>* Il fut le seul parti au pouvoir depuis sa fondation jusqu'en 1991* quand les partis politiques nouvellement fondés ont commencé à prendre part au gouvernement.</p> <p>* Le 5 Juillet 1991, on a renouvelé le MRND et, gardant le même sigle, il fut appelé le Mouvement National pour la Démocratie et le Développement.</p>
PAWA	<p>* De l'anglais "<i>Power</i>" puissance ou pouvoir). Ce mot constitue un slogan inventé par Frodouard KARAMIRA et fut scandé pour la première fois lors d'une manifestation à Kigali en Octobre 1993: (F.K. = Frodouard KARAMIRA (DEM = Demonstrators F.K. : MDR Power! DEM : Power ! Power! Power! F.K. : CDR Power! DEM : Power! Power! Power F.K. : PL Power! DEM : Power! Power! Power!</p> <p>Ce mot fut utilisé alors ensemble avec les noms des partis politiques pour y ajouter un aspect de tendance extrémiste (c'est à dire anti-Tutsi)</p> <p>* <i>Abapawa</i> (ceux qui ont ou appartiennent à la puissance). Ce mot désignait les membres les partis politiques qui étaient du côté du MRND contre le FPR pawa, etc. Ce mot "pawa" était également utilisé dans le même sens que <i>Interahamwe</i>, <i>abasederi</i></p>
PL	<p>* Parti Libéral</p>

	<p>Il a été fondé le 14 juillet 1991 par Justin MUGENZI. D'après les Hutistes, ce parti menait ses activités politiques en faveur du FPR suite au fait qu'il avait comme membres des Tutsi. Ses membres étaient souvent persécutés, étant appelés " <i>Ibyitso</i> " ( complices).</p>
REVOLISIYO	<p>* Du mot français "révolution". Un mouvement qui a conduit à l'abolition de la monarchie en 1961 suite à des violences où plusieurs Tutsi étaient tués et d'autres obligés de s'exiler.</p> <p>* Les extrémistes Hutu avaient vite lié les attaques du FPR-Inkotanyi avec la Révolution de 1959 afin d'amener les Hutu à l'unité</p>
RTLM	<p>* Radio Télévision Libre des Mille Collines était une radio créée en Avril 1993, mais dont l'idée avait été conçue en Juillet 1992. Elle a émis à partir du 8 Juillet 1993.</p> <p>* Selon le journal <i>Kangura</i> n° 46 Juillet 1993, P.13: "Voilà la radio et télévision qui va épauler <i>Kangura</i> dans l'accomplissement des objectifs des Bahutu... que cette radio soit pour les Bahutu un symbole de collaboration.</p>
RUBANDA NYAMWINSHI	<p>* Peuple majoritaire</p> <p>* Pour des Hutu extrémistes, ces mots étaient synonymes du groupe ethnique Hutu.</p>
TUTSI	<p>* Membre d'une des "ethnies" qui habitent le Rwanda, cible des auteurs et exécuteurs du génocide</p> <p>* N'importe qui qui parvenait à avoir beaucoup de vaches et ainsi devenait riche dans l'ancien Rwanda.</p>
UMWANZI	<p>* L'ennemi</p> <p>* Le FPR-Inkotanyi et par extension, tout Tutsi ou sympathisant du FPR</p>
UNAR	<p>* UNAR signifie "Union Nationale Rwandaise", parti politique fondé le 3 septembre 1959.</p> <p>* Les extrémistes Hutu ont toujours associé UNAR avec la féodalité et ciblaient ses membres et les Tutsi qui étaient associés à ce parti</p> <p>* Le mot <i>umurunari</i> signifiait de temps en temps "Tutsi".</p>

## 5. ANALYSE DU LANGAGE DE DIVERS MEDIAS ET LEUR IMPACT PENDANT LA PERIODE DE 1990-1994

### 5.0. INTRODUCTION

Dans la préface du livre *Rwanda. Les médias du génocide* (1995) de J.P. Chrétien, René Degni-Ségué écrit :

*Le choix des médias pour analyser le génocide est sans conteste judicieux, car ceux-ci constituent le vecteur transducteur par lequel est inoculé le terrible venin de l'idéologie raciste. Ce venin est d'autant plus efficace que, nous dit-on, le paysan rwandais a une culture de radio, tenant d'une main son poste à l'oreille et de l'autre sa machette, attendant les ordres émis par la Radio-télévision des mille collines. La consultation des médias, écrits ou radiodiffusés, qui ont conditionné les esprits au point de transformer en criminels contre l'humanité, à une échelle inimaginable, des gens innocents au sens étymologique du terme, démontre le caractère planifié de cette extermination.*

La présente analyse est une étude de contenu, dans l'optique de l'analyse des textes sous l'angle sociolinguistique de certains médias extrémistes, à partir essentiellement de l'écoute de certaines cassettes de Radio-Rwanda et de Radio RTLM et des transcriptions graphiques des émissions de ces mêmes radio effectuées par l'équipe du TPIR.

#### 5.1. Analyse thématique

Au niveau thématique, le message véhiculé par les médias de la haine s'articulent autour de trois axes mais qui sont intimement liés:

- l'union des Hutu
- la diabolisation du F.P.R.
- l'extermination de l'ennemi.

##### 5.1.1. L'union des Hutu

Celle-ci implique, avec les démarcations ethniques, l'accentuation des divisions au sein de la société rwandaise. Le leitmotiv de *Rubanda nyamwinshi* (peuple majoritaire) va créer le concept de *Hutu Power* qui va inoculer le venin du génocide des Tutsi:

Le journal de Hassan Ngeze *Kangura* (Réveille) porte en sous-titre: *Ijwi rigamije kurengera Rubanda nyamwinshi* (litt.: la voix qui se propose de défendre le peuple majoritaire.)

*Kangura* a des liens privilégiés avec la RTLM dont Valérie Bemeriki dit qu'elle est *ijwi rya rubanda nyamwinshi* (litt.: la voix du peuple majoritaire).

D'ailleurs, en son numéro 46, *Kangura* annonce la naissance de la RTLM en ces termes:

*L'union fait la force. Les Bahutu viennent de réaliser leur souhait le plus fort. Il y a plus d'un an, il a été annoncé que les Bahutu allaient créer une radio-télévision indépendante. Maintenant elle est là. Nombreux sont les Bahutu qui se demandent pourquoi les Inyenzi seraient seuls à occuper cet espace (audio-visuel). Aussi plusieurs Hutu ont pensé créer une radio-télévision indépendante. Au fil des jours, il apparut des groupes très variés souhaitant que cette radio soit rapidement créée... Voilà la radio et la télévision qui vont aider Kangura à finaliser les objectifs des Bahutu. Sur le champ de bataille, les Forces armées rwandaises ont gagné la guerre, au niveau de la presse, Kangura a gagné, et aujourd'hui, c'est notre radio-télévision qui gagne. Elle a d'ailleurs été appelée la Radio de ceux qui luttent pour la défense de la République. Vous qui n'acceptez pas la République, la RTLM et Kangura vont vous montrer où est votre place... RTLM, sois pour nous la voix qui réveille et défend le peuple majoritaire ».* (cité in J.P. Chrétien 1995: 67,68).

Dans *Kangura*, n° 36, Fév. 1992, p. 6, Immaculée Barahinyura écrit:  
*A ces Hutu nos frères, l'objectif des Inyenzi est clair, le mieux alors est de vous désolidariser d'eux pour les combattre ensemble avec les autres Hutu*

Sur la RTLM du 12/6/94, Hassan Ngeze déclare:

*Comme vous voyez, ces Inkotanyi qui viennent et tuent beaucoup de Hutu, ils ne peuvent pas les exterminer. En fait c'est qu'ils ne réfléchissent pas, je constate qu'ils ne réfléchissent pas. La guerre des Inkotanyi peut se terminer et ils constateraient qu'ils se sont battus afin que le pays soit le pays des Bahutu...*

*Le pays restera celui des seuls Bahutu, même si des Bahutu seront morts ... Si donc ils veulent que parmi les leurs, il en reste quelque-uns qui pourront perpétuer la descendance, je parlerai de descendance, qu'ils cessent de combattre.*

Cette union des Hutu est parfois envisagée à une échelle régionale où il y a opposition entre les peuples dits *Bantu* et les *Hamites* qui veulent créer un empire *hima-Tutsi*. Gahigi Gaspard déclare sur RTLM du 1.6.94 ceci:

*C'est cela le prétexte de Museveni, ce qu'il a dans la tête. c'est d'installer dans notre région un pouvoir hima-Tutsi.*

### 5.1.2. La diabolisation du F.P.R. et du Tutsi en général

Nous disons « du Tutsi en général », car très souvent, dans les médias extrémistes, il y a équivalence entre *Tutsi, inyenzi, inkotanyi*:

*Les Tutsi sont des Inyenzi depuis longtemps et nous savons que même les attaques que les Tutsi ont lancées sur le Rwanda au cours des années 1960, 1963 et 1967, nous savons qu'au juste, il n'y a jamais eu de cessez le feu. Si les Inyenzi ont repris la guerre le 1er octobre 1990, c'est dire que c'est la même guerre qui a repris, ce sont les mêmes Inyenzi qui ne sont que des Tutsi.*  
(RTLM du 14 juin 1994.)

Le Tutsi est décrit comme l'ennemi n° 1 des Hutu. Les 10 commandements des Hutu parus dans *Kangura* 6, Déc. 90, p. 6, 8 sont justement célèbres:

*... les Bahutu doivent cesser d'avoir pitié des BaTutsi*

*... les Bahutu doivent être fermes et vigilants contre leur ennemi commun Tutsi...*

Le Tutsi est politiquement présenté comme un féodo-monarchiste.

*La minorité Tutsi, nostalgique des 5 siècles de règne féodal absolu, se refuse toujours à partager le pouvoir avec les autres ethnies. (Zirikana, 5, Janvier 93, p. 6).*

*Les Inkotanyi et les Tutsi veulent réintroduire le système de vassalité et maintenir les Hutus dans les travaux forcés (Zirikana 4, Décembre 92, p. 17).*

Il y a animalisation des membres du F.P.R. et des Tutsi qui sont appelés cancrelats (*inyenzi*) ou serpents (*inzoka*).

*Quand les Inkotanyi attaquent, ils commencent par aboyer mais quand on prête bien l'oreille, tu entends mais ils n'aboient pas exactement comme des chiens.*

Les Hutu sont victimes d'un génocide commis par les Tutsi dont la cruauté est légendaire, ce qui justifie le génocide perpétré contre les Tutsi. Cette « victimisation du Hutu appelle une mobilisation populaire ». (J.P. Chrétien 1995: 289) et d'après Valérie Bemeriki « la cruauté des Inyenzi ne peut être guérie que par leur totale extermination... leur totale extermination », RTLM du 3.6.94.

*... les procédés des Inkotanyi pour tuer consistent à torturer la victime. Les Inkotanyi tuent quelqu'un en le mutilant, en lui enlevant certaines parties du corps comme le coeur et le foie et l'estomac. (Valérie Bemeriki, RTLM, 14 juin 1994).*

Les Inyenzi décrits comme de cruels cannibales:

... d'ailleurs il n'y a pas de doute parce qu'on ne pourrait pas s'expliquer ce qu'ils font avec toutes ces parties du corps qu'ils prélèvent sur leurs victimes. C'est parce qu'ils sont cannibales. Les Inyenzi sont des cannibales et il est difficile pour nous de penser que ces dépouilles mortelles puissent nous être remises ». (N.B. *Evêques tués à Kabgayi*). (Valérie Bemeriki, RTLM, 14 juin 1994).

*Ce F.P.R. Inkotanyi qui est plutôt une association de malfaiteurs, gang de bandits... (George Ruggiu, R.T.L.M du 14 juin 1994)*

*C'est à cause de cela que vous avez vu des katiouchas, des bombes qui blessent et tuent qui que ce soit sans distinction de race, ni de religion ni de partis politiques. Cela vous prouve que la méchanceté des Inkotanyi est sans commune mesure. (Kantano Habimana, RTLM du 24 mai 1994:).*

*Concernant le programme des Inkotanyi pour ce 15, tout le pays devrait avoir un torrent de sang... (Hitimana Noël, RTLM 58-CE 72/95 du 15 mars 1994).*

*Ils (Hutu) se sont rassemblés dans une agglomération à Musha, là où sont construites les habitations du Sanatorium. Toute la population présente a été massacrée. (RTLM 27 du 9 juin 1994). J. M. V Rutagengwa (Ex-Bourgmestre de la Commune Muhazi) en conversation avec le Journaliste Ananie Nkurunziza.*

*La Commune GIKORO a été vraiment toute ravagée. ... tout le monde a été tué. Partout où vous vous asseyiez, c'était à côté d'un cadavre. Et tout le monde avait été tué de la même manière: les bras liés par derrière et la tête fendue. RTLM 27 du 9 juin 1994 J.M.V. Rutagengwa (Ex-Bourgmestre de la Commune Muhazi) en conversation avec le Journaliste Gaspard Gahigi).*

*Moi, et Gahigi, avons parlé, hier, de la méchanceté extrême des Tutsis (de ce groupuscule Tutsi-Hima), de leur méchanceté extrême. (Ananie Nkurunziza, RTLM 27 du 9 juin 1994).*

### 5.1.3. L'extermination de l'ennemi

L'extermination de l'ennemi qui était un thème préféré des média extrémistes a servi de signe avant-coureur du génocide. Normalement, dans une situation de guerre, on parle de "gagner" la guerre, et pas d'exterminer l'ennemi. Comme cela peut se remarquer dans les exemples ci-dessous, la préoccupation de Hutu extrémistes était d'*exterminer les Tutsi*.

*Les Tutsi ne peuvent pas exterminer les Hutu mais les Hutu peuvent exterminer tous les Tutsi.* (Ijambo 62, Nov. 93, p. 10)

*Nous allons pouvoir exterminer les Inkotanyi, surtout qu'il s'agit d'une seule race. On peut les reconnaître de part leur taille et leur apparence physique, avec un petit nez qu'il faudra briser.* (Kantano Habimana, RTLM, 5 juin 1994).

*Concernant le programme des Inkotanyi pour ce 15, tout le pays devrait avoir un torrent de sang, mais leur programme a été découvert à temps. Maintenant ils ont changé d'idées, ils disent qu'ils ne vont pas mettre le programme en pratique, sinon tous les Tutsi seront exterminés dans ce pays.* (Noël Hitimana, RTLM 58-CE 72/95 du 15 mars 1994).

*C'est pourquoi nos forces armées et les jeunes gens qui les accompagnent dans les zones des combats, tiennent fermement leurs positions en tuant des inyenzi comme des fourmis.* (Gaspard Gahigi, RTLM 65 du 1 juillet 1994).

*Nos forces armées sont bien dans leurs positions ils chassent les Inyenzi et les sont bien dans leurs positions ils chassent les Inyenzi et les exterminent.* (Valérie Bemeriki, RTLM 23 du 4 juin 1994).

*Si les forces armées vont devant en exterminant les Inkotanyi, nous les militants, jeunes gens et filles, on peut nous donner les armes et on éliminera les rescapés.* (RTLM 23 du 4 juin 1994  
Conversation entre le Journaliste: Valérie Bemeriki et un paysan Hutu).

## 5. 2. Aspects stylistiques et rhétoriques

### 5.2.1. Registre

La langue utilisée à la RTLM est généralement du registre commun et l'on peut en déduire que l'auditoire concerné est le rwandais moyen, y compris les jeunes qui constituent la majorité des milices.

Parfois il y a « code switching » et introduction des expressions du luganda ou du kirundi pour faire comprendre que les Inkotanyi ne sont pas des rwandais à part entière.

*Sais-tu, mon cher, on va être exterminé. On ne savait pas qu'il en serait ainsi. Pour quel motif suis-je sorti de Kamenge. Je plains ce jeune homme qui étudiait à Bujumbura. Tous ces enfants, il n'en a resté personne. Mais tous ont été tués. Gare à nous, mon cher!* (RTLM du 23 novembre 1993).

Même ce kirundi est parfaitement compréhensible par un rwandophone.

Pour attirer l'attention de l'auditoire, il y a également la diffusion de la musique populaire, zaïroise ou rwandaise. Mi-juin 1994, Kantano Habimana chantait:

*Réjouissons-nous, amis, les Inkotanyi ont été exterminés*

*Réjouissons-nous...*

*Dieu est juste...*

J.P. Chrétien (1995: 341-342) a montré « la richesse spécifique de ces textes poétiques » (chansons de Bikindi)

*... Les fils du Père des cultivateurs est une longue composition qui fait alterner, sur un rythme entraînant fortement influencé par la musique zaïroise, des chants choraux et des chants en solo mêlés de passage déclamés, notamment dans la longue reconstitution d'une séance de divination. Cette cantate à la rwandaise, avec ses airs et ses récitatifs, est sans cesse accompagné du fond instrumental.*

Cet aspect du journaliste qui veut se faire comprendre du lecteur/auditeur est visible même dans les émissions en français de G. Ruggiu qui, alors qu'il est étranger, parle des F.A.R. comme *notre* armée .

### 5.2.2. Aspects stylistiques

Mais ce registre du langage commun n'exclut pas l'emploi des procédés stylistiques qui donnent un ton particulier au langage des médias du génocide.

#### a. La répétition:

Elle sert à insister sur les faits rapportés pour mieux faire comprendre les faits et persuader les gens de leur véracité. Généralement, la répétition est une technique rhétorique bien connue utilisée pour l'insistance.

Exemple :

*C'est la face réelle du FPR, la face d'atrocités, la face horrible, la face barbare, la face scandaleuse ....la face de ces bouchers ensanglantés et barbares (G. Ruggiu, RTL M 20 Juin, 1994).*

*En fait, la Vierge marie est avec nous, nous sommes avec elle, elle sait que nous sommes des victimes innocents, parce qu'elle sait que nous sommes des victimes innocents, elle nous encouragera (V. Bemeriki, RTL M, 20 Mai, 1994)*

*Ils ont d'abord tué un hutu, le hutu principal, le hutu que nous tous aimions, le hutu que nous estimions comme notre chef, ... (V. Bemeriki, RTL M 20 Mai, 1994)*

N.B. Le hutu dont il est question ici est le Président Habyarimana.

#### b. Métaphore

*Elle (la Sainte Vierge) leur a dit ce qui concernait sa baratte, voilà qu'ils l'ont cassée, ils l'ont cassée alors que cette baratte contenait du lait qui a nourri beaucoup de gens. cependant, ceux que ce lait a nourris désireront ce lait sans avoir la baratte (...) Ils y en a qui désirent la haratte alors qu'ils ont fait qu'elle soit cassée. (V. Bemeriki, RTL M 20/05/94)*

N.B.: baratte = J. Habyarimana

lait = Bienfaits de J. Habyarimana .

**c. Hyperbole et exagération des faits**

1. *Au Stade Amahoro et à l'hôpital roi Fayçal tous les Hutu ont été exterminés.* (K. Habimana, RTLM du 16/05/94)

Les termes alarmistes sont monnaie courante :

Exemples:

*Les tutsi ne peuvent pas exterminer les hutu mais les hutu peuvent exterminer tous les tutsi* (Ijambo 62, Novembre 93, p.10)

Gutsemba	
Kurimbura	Massacrer,
gutikiza	Exterminer

*Nous allons exterminer tous les Inkotanyi d'autant plus qu'ils constituent une seule race. On peut les reconnaître par leur taille et leur physionomie, avec un petit nez qui doit être cassé* (Kantano Habimana, RTLM, 5 Juin 1994)

**d. Ironie et humour**

1. *Je ne me suis pas encore rendu à Gitarama où s'entassent les peureux.* (K. Habimana, RTLM du 28/05/94)

2. *Nous sommes en train de leur [inkotanyi] faire fête* (G. Ruggiu, RTLM, 5 June 1994)

Plusieurs caricatures de nature sadique et obscène sont nombreuses dans la presse écrite (voir quelques illustrations dans l'Annexe 2 et aussi dans J.P. Chrétien 1995)

**e. Usage des proverbes et sentences**

1. *Qui tue les mauvais tue aussi les bons...* (K. Habimana, RTLM du 16/05/94)

2. *De grosses oreilles pleines de lait n'entendent pas.* (K. Habimana, RTLM du 29/05/94)

3. *Connaîtront le malheur ceux qui mécontentent le peuple.* (K. Habimana, RTLM du 18/01/94)

Il est à remarquer que la parémiologie ou étude des proverbes a montré que ce genre connaît au niveau formel une très grande variabilité et que, s'agissant du fond, les proverbes doivent se lire à plusieurs niveaux de signification, puisqu'ils s'actualisent dans un contexte particulier. Ainsi à partir du proverbe courant



"Aho umutindi yanitse ntiriva" Là où un malchanceux met des choses à sécher, le soleil ne brille point, on a pu lire dans la presse extrémiste, "Aho umututsi yanitse ntiriva Là où un tutsi met les choses à sécher, le soleil ne luit point.

La création du nouveau proverbe est facilitée par l'homophonie des deux premières syllabes et de la consonne qui suit umut(indi) umut(utsi) et de l'assimilation sémantique entre le tutsi et quelqu'un qui n'a pas de chance.

Comme cela a été signalé plus haut, l'usage de proverbes donne de l'autorité et de crédibilité à la parole parce que ces techniques rhétoriques émanent de la sagesse populaire.

#### f. Les insultes, les grossieretés et les mots vulgaires

Les journalistes emploient des termes dépréciatifs ou péjoratifs afin d'avilir l'ennemi :

1. *Ces désespérés Tutsi combattent vainement, ils n'aboutiront à rien, ils ne prendront jamais Kigali et même ils ne tueront pas tous les Hutu qui s'y trouvent.* (K. Habimana, RTL M du 2/7/94)
2. *Quand on observe actuellement, on voit que de mauvais cheveux et barbes des inkotanyi pillulent de poux de telle sorte qu'on les prend pour des sauvages.* (K. Habimana, RTL M du 02/07/94).
3. *Il n'est pas compréhensible qu'un groupuscule de gens récalcitrants, désespérés vienne pour s'emparer et chasser la grosse partie des personnes....* (K. Habimana, RTL M du 29/05/94)
4. *Ils (les Inkotanyi) me bombardent, les bombardiers de leurs mères.* (K. Habimana RTL M, 5.6.94).
5. *Personne ne pourra permettre à ce massacreur (G.M. Paul KAGAME), à ce bandit de grand chemin, à ce bourreau exceptionnel, de venir prendre son thé ici.* (G. Ruggiu, RTL M du 20/6/94)

#### g. L'utilisation d'un vocabulaire codé (voir chapitre précédent)

1. Quoique codé, ce vocabulaire est facilement compréhensible pour les locuteurs du Kinyarwanda habitués au symbole.

##### Exemples:

<i>Rubanda nyamwinshi</i>	: Hutu (peuple majoritaire)
<i>Mwene Sebahinzi</i>	: Hutu (fils de père d'agriculteur)
<i>Umwanzi</i>	: Tutsi (ennemi)
<i>Gukora</i>	: tuer (travailler)

2. L'utilisation de ce vocabulaire (tantôt *Inkotanyi* désigné les combattants du FPR, tantôt les Tutsi en général) est un des traits de la communication au Rwanda : message à demi-mot. Ceci permet parfois au locuteur d'essayer de nier ce qu'il affirme par ailleurs sans paraître contradictoire:

Exemple:

*Moi je nie que la RTLM ait jamais dit aux Hutu de tuer les Tutsi ou les Tutsi de tuer les Hutu. Cela, je le nie au nom de la RTLM puisque je suis son rédacteur en chef. Je soutiens que sur les ondes de cette radio, personne n'a jamais dit aux Hutu de tuer les Tutsi.* (Gaspard Gahigi, RTLM, 31/05/94)

h. L'utilisation à dessein des termes imprécis ou au contraire des termes expressifs

\* Les termes imprécis :

Le speaker veut grossir les faits relatés en employant à dessein des termes imprécis :

*il y a un instant ils ont lancé 4 bombes sur le marché tuant ainsi de nombreuses, de nombreuses, d'innombrables personnes et blessant d'autres....* (K. Habimana, RTLM du 02/07/97)

Au Stade Amahoro et à l'hôpital roi Fayçal tous les Hutu ont été massacrés (K. Habimana, RTLM du 15-16/01/94)

Tout le monde sait que le parti P.L. est la propriété de J. MUGENZI. (K. Habimana, RTLM du 09/01/94)

Le speaker vise l'imprécision, la généralisation, l'exagération des événements

\* Les termes expressifs

qui incitent à la haine, à la division entre les Hutu et les Tutsi et qui réveillent les réflexes d'auto-défense en étruisant l'autre partie.

Exemples:

*C'est pourquoi cependant nous devons nous mobiliser pour exterminer les mauvaises personnes, cette race de mauvaises personnes, la race dite inkotanyi... Je dis que la race dite inkotanyi comprend de mauvaises personnes. Ainsi, telles personnes doivent disparaître parce que plus d'autre alternative.* (K. Habimana, RTLM du 02/07/94)

*Après que nous les aurons tués et exterminés, nous l'abandonnerons [les =inkotanyi, l'= du chanvre]* . (K Habimana., RTLM 14 du 29/05/94)

### 5.2.3. Le ton et l'intonation

Le ton varie en fonction des personnages dont on parle. Il peut être marqué de sadisme quand il décrit des scènes de tueries des victimes innocentes, il est menaçant envers les Inkotanyi, il est moqueur ou railleur à l'égard des réfugiés Hutu de Gitarama qui ne vont pas au front.

Ex :

*Ainsi les inkotanyi lucides devraient rebrousser chemin car cette contre-offensive est terrible (...) je pense que la fin des inkotanyi approche. (K. Habimana, RTL.M 14 du 29/05/94)*

D'autres exemples :

Quand V. Bemmeriki annonce le massacre de telle famille Tutsi, elle jubile.

*Vous les garçons de Nyamirambo, vous êtes vraiment très très courageux. J'ai entendu le travail que vous avez fait, vous avez servi d'exemple à toute la jeunesse. Il fallait tuer ces gens là et vous les avez bien tués. Il ne fallait pas tuer le père avec une balle dans la tête ; il fallait le couper en petits morceaux. (RTL.M, 15 juin 1994).*

Malgré son désarroi, Habimana Kantano, avec un ton railleur, tente de minimiser la signification de la chute aux mains du FPR du camp militaire de Kanombe:

*Quand les inkotanyi racontent qu'ils se sont emparé d'un camp militaire important... un camp militaire important ! Eh bien, si tu t'en est emparé, tu te sens à l'aise avec ta femme et tes enfants ? Es-tu en train de faire la cuisine ? Prendre tranquillement un verre ? Et si ce n'était que s'emparer d'un camp pour gagner ensuite les tranchées ? Hein ? Peux-tu déposer un matelas et te coucher alors que tu t'attends à une contre attaque ? Et les mines, as-tu fini de les désamorcer ? Tu t'es emparé d'un camp militaire ? S'emparer d'un camp militaire déserté, c'est comme prendre une courge pourrie... Pouh ! Tu ne peux pas la cuisiner, à part qu'à sa simple vue tu trouves qu'il s'agit bien d'une courge... mais qui ne peut pas servir... !*

*... le camp de Kanombe a été abandonné pour piéger les inkotanyi qui y seront pris comme des rats... les militaires de Kanombe n'ont pas abandonné le camp, ils ont accompagné la population... (RTL.M 23 Mai 1994)*

### 5.3. L'impact du discours des médias: le cas de la RTL.M

Un philosophe du langage a dit que les mots sont comme des pistolets chargés et la sagesse populaire avance que la langue peut tuer plus de personne que l'épée. Le langage analysé ici montre que des discours incendiaires ont appelé au meurtre d'une partie de la population rwandaise en même temps qu'ils tentaient de le minimiser ou de le justifier.

D'après l'ambassadrice canadienne Lucie Edwards, citée dans *Broadcasting genocide*, p. 84

La question de la propagande de la Radio Mille Collines est difficile. Il y avait beaucoup de choses idiotes qui se disaient à la radio, beaucoup de mensonges évidentes qu'il était difficile d'accepter. C'était comme se baser sur le "National enquire" afin de déterminer votre politique de l'espace extérieur.

Mais les éditeurs de "Broadcasting Genocide (p.84)" ajoutent aussitôt après:

*Les allégations que la RTL.M exhibait les détails de tueries sanglantes pendant le génocide ont amené quelques observateurs à conclure que la radio était simplement morbide (malsaine), et devait être ainsi depuis son commencement. Ceci est un portrait simpliste et incorrect d'une radio qui était de loin subtile, et moins directe que beaucoup d'observateurs avaient reconnu.*

La contradiction dans les deux citations ci-dessus est superficielle. En effet, RTL.M savait jouer sur plusieurs registres en vue de faire passer son message.

- RTL.M a été un outil de communication directe qui prétendait adresser ses messages à tous les Rwandais, essentiellement aux Hutu qui devaient s'unir et combattre l'ennemi. A ce titre, elle essaie d'être un relai de Radio Rwanda:

La RTLM s'arroge en fait des prérogatives gouvernementales, elle appelle à combattre, explique la tactique pour repérer et combattre les gens du FPR, elle menace les tièdes et encourage les plus hardis, elle fait même des remontrances au Gouvernement de Gitarama (J.P. Chrétien 1995: 304).

Ce n'est pas entièrement vrai de dire que les journalistes de la RTLM passaient leur temps en blaguant au lieu de présenter de programme sérieux (*Broadcasting Genocide:85*). En fait, comme Gahigi le dit (cité dans *Broadcasting genocide*, p.85):

"Les rwandais n'étaient pas bien informés parce que les médias officiels.. gardaient leur rhétorique traditionnelle". Il y avait par conséquent un rôle pour une radio comme la RTLM qui se réclamait de donner de "nouvelles fraîches", ce qui n'était pas exagérer comme l'exemple suivant le montre:

*Des inconnus seraient pour l'instant en train d'attaquer à la grenade la maison du dénommé Jean-Claude Ndamiye à Kiyovu. (RTLM, 30.5.94).*

L'exemple ci-dessus montre que la RTLM pouvait radiodiffuser des événements "en direct". Il est aussi important de signaler que c'est la RTLM qui a annoncé la chute de l'avion du Président HABYARIMANA. La radio Rwanda a donné cette nouvelle huit heures plus tard.

Pendant le génocide, la RTLM donnait des instructions aux barrières, et information permettant aux miliciens de traquer les fuyards comme l'observent correctement les éditeurs de *Broadcasting Genocide* (p.124)

*La RTLM donnait une bonne information sur des caches des individus qui fuyait les miliciens et les forces de sécurité et encourageait les auditeurs à téléphoner en vue de donner de détail sur les soldats de FPR et de leurs complices. Elle a joué un rôle important en dirigeant les miliciens aux places de refuge où il y avait beaucoup de gens!*

Il y avait ainsi une interaction directe et immédiate entre la RTLM et ses auditeurs. L'approche familière utilisée par cette radio était de captiver l'intérêt et la confiance de la personne ordinaire. D'autres stratégies ont été décrites ci-dessus, telle que la répétition du même message pour raison d'insistance, donner de blagues, de bonnes chansons, de programmes par téléphone, etc... De même, diverses interviews des autorités politiques, des chefs des partis politiques, des bourgmestres étaient organisées à la RTLM afin de donner plus de crédibilité à cette radio.

Aussi, de citoyens ordinaires et de supposés capturés soldats de l'APR étaient interviewés. Il est important de signaler que la RTLM organisait de débats contradictoires en vue de montrer la vérité qu'elle prêchait. En fait, la RTLM a toujours affirmé de ne dire que la vérité:

"La Radio Libre RTLM qui émet depuis Kigali, la voix du peuple qui vous dit la vérité et qui vous dit même la vérité cachée (RTLM, 14 Avril 1994)

Nous pouvons rappeler ici le mythe de la radio qui est supposée détenir la vérité dans une population non instruite qui croit chaque chose radiodiffusée, spécialement par des autorités politico-administratives.

Selon M. Bakhtine (cité dans Shimamungu 1996:5):

.... l'auditeur qui reçoit et comprend la signification (linguistique) d'un discours adopte simultanément, par rapport à ce discours, une attitude responsive active : Il est en accord ou en désaccord (totalement ou partiellement), il complète, il adopte, il s'apprête à exécuter, etc, et cette attitude de l'auditeur est, dès le tout début du discours, parfois dès le premier mot émis par le locuteur, en élaboration constante durant tout le processus d'audition et de compréhension.

Nous pouvons donc conclure que la RTLM a eu une forte influence sur ses auditeurs parce qu'elle avait réussi à se faire une image d'une radio intéressante et bien informée.

Il est intéressant de noter les ressemblances thématiques entre les discours de politiciens, dont certains étaient interviewés à la RTLM et les discours utilisés par les médias de haine en général et l'information dont ils transmettaient, et la réaction du public qui exécutait le génocide dont l'allusion date des premières attaques du FPR.

Ainsi, les médias extrémistes ont joué un rôle décisif dans la préparation et l'exécution du génocide par la sensibilisation et la mobilisation du peuple, et aussi en innocentant les génocidaires de leurs crimes, c'est-à-dire en montrant que le génocide est un acte patriotique, en renversant les rôles de la victime et du bourreau, ou en avançant la thèse d'un double génocide, etc...

En fait,

1. Avant le génocide, les médias ont préparé le terrain du génocide par la prédication de la division et de la haine ethnique et par salir l'ennemi, c'est-à-dire le membre de l'autre groupe ethnique.
2. Pendant le génocide, la RTLM, la radio du peuple majoritaire a contribué à l'effort de guerre en dénonçant les inyenzi et leurs complices partout où ils se cachaient. Ceux-ci devaient être découverts et soumis à la justice populaire.
3. En même temps, la RTLM est responsable d'avoir contribué au génocide par le fait qu'elle innocentait la conscience de tueurs en présentant les victimes comme étant des bourreaux. La RTLM montrerait que la vierge Marie était apparue à la fille du Président Habyarimana et que le ciel soutenait le juste combat des hutu contre les tutsi féodaux qui voulaient exterminer les hutu. Ceci a conduit à l'opinion tenue dans certains milieux qui affirme qu'il n'y a pas eu de génocide ou qu'il y avait un double génocide (hutu contre tutsi et vice-versa).

## CONCLUSION

Dans cette étude sociolinguistique, nous avons montré que la langue Kinyarwanda peut être comprise dans le contexte d'interaction socio-culturelle, utilisant plusieurs codes de la communication du langage (code verbal, code vocal non-verbal, code kinésique et code proxémique).

Outre l'importance de conditions sociales dans la parole, le poids du silence et le sens du secret dans la communication verbale ont été démontrés.

Quoiqu'étant une langue homogène, le Kinyarwanda a plusieurs dialectes et quelques sociolectes. Toutefois, ces dialectes permettent la compréhension mutuelle. Même le développement et l'emploi de mots codes pendant la période 1990-1994 n'avait pas affecté l'inter-compréhension parmi les utilisateurs de la langue Kinyarwanda.

Aussi, il a été signalé que les trois groupes ethniques habitant le Rwanda (communément connus comme Hutu, Tutsi et Twa) partagent la même langue, le Kinyarwanda, les différences basées sur l'ethnicité sont très négligeables.

Il a été démontré que le langage de divers média extrémistes pendant la période 1990-1994, à cause de des thèmes de haine ethnique qu'il prêchait et l'animosité explicite anti-tutsi a beaucoup influencé la préparation mentale et physique ainsi que l'exécution du génocide et massacres. Comme il est souvent dit, de mauvais mots sont comme de pistolets chargés, ils peuvent tuer.

## BIBLIOGRAPHIE

### A. GENERALITES

- ACCT, 1980 Éléments de recherche sur les langues africaines, Paris
- BASTIN, Y., 1978, « Les langues bantoues » in Inventaire des études linguistiques, CILF, Paris
- BIRDWHISTELL, R.L., 1970, Kinesics and Context. Essays on Body Motion Communication, Ballantine Books, New-York.
- BOYER, H. 1991, Éléments de sociolinguistique, Dunod, Paris
- CARON, J., 1989, Précis de psycholinguistique, P.U.F., Paris
- DUBOIS, J. et al., 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris
- DUCROT, O., 1984, Le Dire et le Dit, Edition de Minuit, Paris.
- FISHMAN, J.A., 1971, Sociolinguistics. A Brief Introduction, Rowley, Mass.: Newbury House.
- GUTHRIE, M., 1948, The Classification of the Bantu languages, Oxford, International African Institute.
- GREENBERG, J., 1963, The Languages of Africa, Mouton, La Haye et Paris.
- HALL, E.T., 1971, La dimension cachée, Seuil, Paris
- HALLIDAY, M.A.K., 1978 Language as a Social Semiotic, Paris, Edward Arnold.
- HOUS, M., 1980, « Situation des langues et politique linguistique » in Éléments de recherche sur les langues africaines, ACCT.
- HERMES, D., 1964, Language in Culture and Society, Harper and Row, New-York.
- KRISTEVA, J., 1968, Sémiotiké. Recherches pour une sémanalyse, Seuil, Paris
- LABOV, W., 1972, Sociolinguistique, Editions. de Minuit, Paris
- MARCELLESI, J.B., 1974 Introduction à la linguistique sociale, Larousse, Paris
- MARTINET, A., 1968, Le langage, Gallimard, Paris.
- POLAK, L., 1980, « La phonologie (non tonale et tonale) et les études comparatives, avec référence au bantou » in Éléments de recherche sur les langues africaines, ACCT.
- STUBBS, M., 1987, Discourse analysis -The Sociolinguistic Analysis of Natural Language, Basil Blackwell, Ltd, Oxford.
- TRUDGILL, P., 1983, Sociolinguistics, Penguin, London.

- WATZLAWICK, P. et al., 1972, Une logique de la communication, Seuil, Paris.
- B. Sur le Rwanda
- BRAECKMAN, 1994, Rwanda. Histoire d'un génocide, Fayard, Paris
- COUPEZ, A et KAMANZI, T, 1982, Récits historiques rwanda, Tervuren, MRAC
- CHRETIEN, J.P, éd., 1995, Rwanda. Les médias du génocide, Karthala, Paris
- CREPEAU, P, 1973, Les proverbes du Rwanda. Essai d'analyse de contenus, Mémoire de Maîtrise, Montréal
- GUICHAOUA, A., 1995, Les crises politiques au Burundi et au Rwanda (1993-1994), Université des Sciences et Technologies, Lille.
- International Centre Against Censorship, 1996, Broadcasting Genocide- Censorship Propaganda and State-sponsored Violence in Rwanda 1990-1994, London, Article 19.
- JOUANNET, F., 1984, Le Français au Rwanda. Enquêtes lexicales, Paris, SELAF.
- ....., 1991, Langues, économie et développement, T. 2 Didier, érudition, Paris.
- KAYUMBA, C., 1989, Etude sociolinguistique du gitwa, sociolecte du kinvarwanda, Mémoire de licence, UNR, Ruhengeri.
- MUDENGE, G., 1985, Phonétique, phonologie et morphosyntaxe du kirera, dialecte du kinvarwanda. Mémoire de licence, UNR, Ruhengeri.
- MUNYAKAZI, L., 1984, La situation sociolinguistique du Rwanda-Aspects endocentrique et exocentrique. Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, Nice.
- MUREKEZI, J.B., 1984, Description phonétique et phonologique du Kikiga, Mémoire de licence, UNR, Ruhengeri.
- MUSABYIMANA, C., 1993, Etude sociolinguistique et linguistique du kivaka, variété du Nord-Ouest du Rwanda, Mémoire de licence, UNR, Butare.
- NGULINZIRA, B., 1986, « Bilan de l'aménagement linguistique au Rwanda », in Actes du colloque sur l'Aménagement linguistique et terminologique au Rwanda.
- NKUSI, L., 1983, « Dire et ne pas dire au Rwanda », in Education, Science et Culture, n° spécial, Mineduc, Kigali.
- NSANZABIGA, E., 1993, Structures prosodiques du rushobyvo et du kinvarwanda, Thèse de doctorat, Nice.



- NTEZIMANA, E., 1987, « Histoire, culture et consciences nationale, le cas du Rwanda des origines à 1990 » in Etudes Rwandaises, Vol.1, N°4, juillet-Septembre.
- REYNTJENS, P., 1994, L'Afrique des Grands lacs en crise. Rwanda-Burundi, 1988-1994, Karthala, Paris.
- SHIMAMUNGU, E.M., 1996, Evolution des stéréotypes dans la communication politique au Rwanda, Mémoire de DEA, Lille.
- SMITH, P., 1975, Le récit populaire au Rwanda, Armand Colin, Paris.

# ANNEXE 1: ANALYSE SEMANTIQUE ET SOCIOLINGUISTIQUE DE TROIS TERMES : *INKOTANYI*, *INYENZI* ET *ICYITSO*

## 1. OBJECTIFS

Pour les trois termes, il faudra déterminer:

- 1.1. le sens principal (c-à-d dénotatif)
- 1.2. le sens élargi (connotatif)
- 1.3. la relation sémantique

## 2. RÉSULTATS: RÉSUMÉ

### 2.1. INKOTANYI

2.1.1. Sens principal: Front Patriotique Rwandais (FPR): Nom donné à l'une des troupes guerrières du Roi Rwabugiri.

2.1.2. Sens élargi:

- a. Membre de l'ethnie tutsi

Exemples:

*...même si ces gens [Inkotanyi] pouvaient gagner la guerre, ils ne représentent que 15 %. Alors, qu'est-ce qu'ils gagneraient? (Kantano Habimana RTLM 2/7/1994)*

*Je ne pense pas que le FPR peut faire peur au rwandais en essayant de faire croire qu'il peut gagner la guerre... si nous, les rwandais unis, sommes 80 -90 % de la population, comment manquerions nous de vaincre 20 ou 10 % de ces rwandais ? (Stanislas Mbonampeka, RTLM 21/4/1994)*

*Les Inkotanyi de Bujumbura continuent de freiner l'action gouvernementale, situation similaire à celle du Rwanda dont le but est d'opprimer rubanda nyamwinshi [peuple majoritaire] (Kantano Habimana, RTLM 2/7/1994)*

b. Tout sympathisant du FPR

Exemples:

*Depuis, il a changé son comportement et est devenu un Inkotanyi des pieds à la tête* (Zirikana 4, 20/12/1992, p.19)

*Même si nous supportons les belges jusqu'à présent, cette fois c'est la fin. Nous allons le [= le belge] traiter comme un ennemi dans ce pays, un Inkotanyi* (RTLM, cité dans African Right Rwanda, Death, Despair and Defiance, p.82)

## 2.2. INYENZI

### 2.2.1. Sens principal:

a. cancrelat (terme d'insulte désignant Inkotanyi)

b. terme dépréciatif désignant le groupe de réfugiés qui ont attaqué le Rwanda au début des années soixante.

Exemples:

*... une clique de tutsi extrémistes qui se nomment Inkotanyi alors qu'ils ne sont que des inyenzi* (Ananie Nkurunziza, RTLM, 20/4/1994)

*... il ne faut pas les appeler des Inkotanyi, ce sont de véritables inyenzi* (Léon Mugesera, Meeting populaire de Kabaya, 22/11/1992)

### 2.2.2. Sens élargi

Au sens élargi, le mot inyenzi signifie la même chose que Inkotanyi (voir ci-dessus) et les deux vocables sont parfois utilisés comme un seul mot composé: Inyenzi-inkotanyi.

Exemples:

*Le FPR (inyenzi-inkotanyi) et la CDR (majorité populaire hutue) sont des ennemis et pas des frères.* (Zirikana 5, Janvier 1993, p.18)

*Un inyenzi est un Tutsi, nous le savons.* (Valérie Bemeriki, RTLM 14/6/1994)

*Aucun inyenzi [cancrelat] ne donne naissance à un papillon. Nous n'aurions pas tort en disant qu'un inyenzi donne naissance à un autre inyenzi.* (Editeur, Kanguru 40, Février 1993, p.17)

*... cette délégation rwandaise [au négociations d'Arusha] dont on vous parle ne représente pas le Rwanda. Elle représente les inyenzi plutôt, et ses membres sont eux-mêmes des inyenzi...* (Léon Mugesera, Meeting publique de Kabaya, 22/11/1992)

## 2.3. ICYITSO

2.3.1. Sens principal: complice

2.3.2. Sens élargi: Tutsi et / ou sympathisant ou complice du FPR

### Exemples:

*Les ibyitso de Nyamata* [endroit dans Kigali] *continuent de provoquer les Hutu* (Editeur, *Kangura* 29, janvier 1992, p.3)

*Quand la guerre a commencé, les Hutu ont parlé ouvertement des Tutsi, ou s'en référaient indirectement en les appelant ibyitso* (Editeur, *Kangura* 45, juillet 1993, p.3)

1. Plusieurs sources contiennent les mots "Inyenzi/Inkotanyi" dans le contexte qui les peint comme un groupe se battant contre "rubanda-nyamwinshi" (peuple majoritaire=Hutu).

2. D'autres termes sont occasionnellement utilisés dans les médias extrémistes pour signifier tutsi ou inkotanyi. Les plus fréquents sont: *umwanzi* (ennemi), *inyangarwanda* (littéralement, celui qui déteste le Rwanda), *Gashakabuhake* (littéralement, celui qui cherche l'esclavage: un terme utilisé par les journalistes de Radio Rwanda pour signifier les blancs de l'Afrique du Sud pendant la période de l'apartheid).

### 3. AUTRES EXEMPLES:

#### A. *INKOTANYI* OU *INYENZI* = Membre de l'ethnie tutsi

REFERENCE	AUTEUR	TEXTE
<i>UMURWANA-SHYAKA</i> 24 Août 1992 p.4	Gaspard Gahigi	Beaucoup affirment que les <i>Inkotanyi</i> ont des rapports avec des <i>Inyenzi</i> qui attaquaient le Rwanda au lendemain de son indépendance jusqu' en 1967. Et les <i>Inyenzi</i> , et les <i>Inkotanyi</i> , tous ne visent que la reprise du pouvoir. Les Tutsi n'ont jamais été contents de leur destitution du pouvoir qu'ils détenaient depuis plus de 400 ans.
<i>Zirikana</i> 00 p.4	Bonaparte Ndekezi	... Il a accepté d'intégrer les militaires <i>Inkotanyi</i> dans notre arme alors que nous savons que les <i>Inyenzi</i> des années 60 et les <i>Inkotanyi</i> d'aujourd'hui ont un seul et même objectif de conquérir le Rwanda et d'exterminer tout ce qui est Hutu.
<i>Zirikana</i> 00 p.18	La rédaction	Eh! Toi Hutu pense aux malheurs et aux désastres occasionnés par cette guerre déclenchée par les <i>Inkotanyi</i> et toutes les autres guerres des <i>Inyenzi</i> (...) Eh! Toi aussi Tutsi, pense à toutes ces guerres provoquées par tes frères-là
<i>Zirikana</i> 02 19.10.1992 p.3	La rédaction	Ô vous êtes tous les Hutu, sachez que tous les Tutsi manient les fusils et qu'ils possèdent ceux que les <i>Inkotanyi</i> leur ont donné ...
<i>Zirikana</i> 02 19.10.1992 p.2	La rédaction	pour que vous fassiez plaisir aux <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> de l'ethnie Tutsi.
<i>Zirikana</i> 02 19.10.1992 p.3	La rédaction	Et finalement, n'est-ce pas les enfants et les petits-enfants des <i>Inyenzi</i> Tutsi des années 60 qui nous attaquent aujourd'hui. Même si <i>Inkotanyi</i> est leur nouvelle dénomination, cela ne les empêche pas d'être (appelés) <i>Inyenzi</i> parce que Même les spécialistes de la biologie affirment qu'un cancrelat donne un autre cancrelat (...) à condition que les Tutsi se soient métamorphosés en chenilles qui donnent des papillons

Zirikana 02 19.10.1992 p.18	Marius Le plébéien	Personne n'est dupe. Bizimungu Pasteur ne représente pas le F.P.R., organisation terroriste Tutsi. Mais c'est l'homme figé qu'il fallait pour faire bonne figure et enlever à la représentation du F.P.R le caractère ethnique que nous lui reconnaissons. Comme homme de paille, les <i>Inkotanyi</i> ne pouvaient pas trouver mieux.
Kangura 12 Mars 1991 p.9	Annonciata Nyarabirori	Les meilleurs observateurs remarquent que l'attaque des <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> a été lancée quand ces planifications pensaient à semer la zizanie parmi les Hutu pour que ceux-ci s'entre-tuent. A ce moment-là les <i>Inkotanyi</i> et leurs complices allaient reconquérir le pouvoir pour enfin exterminer la masse paysanne.
Kangura 21 Août 1991 p.9	Moustapha Baranyeretse	Actuellement Hassan Ngeze, Directeur de <i>KANGURA</i> qui s'est engagé à sauver la majorité des rwandais en découvrant et en dénonçant les manoeuvres et les méchancetés des <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> est détenu dans la prison de Kigali. Pour cette raison, les journaux des <i>Inkotanyi</i> et des complices, se sont réjouis et ils l'ont manifesté dans les écrits.
Kangura 23 Octobre 1991 p. 12	Bonaparte Ndekezi	Depuis leur existence jusqu'à cette minute, les <i>Inyenzi</i> visent la reprise du pouvoir par la force des armes, l'extermination de tout Hutu lettré et la réinstallation du servage ou petit peuple qui aura échappé à la mort.
Kangura 27 Décembre 1991 p.11	Anastase Makuza	Le gouvernement Tutsi des <i>Inyenzi</i> devait être mis en place le 01.01.1994
Kangura 27 Décembre 1991 p. 14	La rédaction	Aussi longtemps que les Tutsi défendront la cause des <i>Inyenzi</i> , les attaques de ces derniers seront toujours comme l'épée de Damoclès destinée à exterminer les Tutsi.
Kangura 29 Janvier 1992 p.2	La rédaction	Seulement je le dit parce que les Hutu sont menacés par une mort tragique que planifient les Tutsi qui engendrent les <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> .
Kangura 29 Janvier 1992 p. 4	Anastase Makuza	Vous les Hutu, où que vous soyez, apprêtez-vous pour lutter contre les <i>Inyenzi</i> où qu'ils soient.
Kangura 31 Février 1992 p. 12	S. Simbizi	Les <i>Inkotanyi</i> s'acharnent pour prendre le pouvoir afin de dominer par la force d'armes les descendants de Hutu.
Kangura 31 Février 1992 p. 13	S. Simbizi	.... les <i>Inyenzi</i> vont tuer, massacrer jusqu'au fœtus d'un Hutu comme ils le font aujourd'hui dans les régions où se déroulent les combats telles les communes Butaro et Muvumba.
Kangura 32 Février 1992 p.6	Immaculée Barahinyura	.... à ces Hutu nos frères, que l'objectif des <i>Inyenzi</i> est clair, que le mieux alors est de se désolidariser d'eux pour les combattre ensemble avec les autres Hutu.
Kangura 36 Mars 1992 p.12	Silas Nduwayezu	Je souhaite aux Hutu de remporter cette guerre et toutes les autres guerres que les <i>Inyenzi</i> déclencheront toujours.
Kangura 40 Février 1993 p.3	Hassan Ngeze	Vous aussi écoutez comment les <i>Inyenzi</i> qui s'apprêtent à rentrer au pays pour vivre ensemble avec les Hutu à qui ils ont fait du tort, comment ils veulent les massacrer. Quand les Hutu meurent et que les Tutsi se réjouissent, cela montre la situation à venir du Rwanda.

<p><i>Kangura 40</i> Février 1993 p.3</p>	<p>Issa Nyabyenda</p>	<p>La guerre que nous menons contre les <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> lasse, étant donné qu'elle perdure depuis plus de deux ans. Egalement, les négociations entre le gouvernement du Rwanda et le F.P.R. <i>Inkotanyi</i> n'aboutit et n'aboutira à rien. Aussi, il est temps de se dire la vérité au lieu de continuer à perdre du temps à Arusha. La crise rwandaise, la guerre que nous vivons c'est la guerre entre les Hutu et les Tutsi. Elle ne date pas aujourd'hui, elle est séculaire.</p>
<p><i>Kangura 40</i> Février 1993 p.4</p>	<p>Issa Nyabyenda</p>	<p>Nous rappelons ici encore aux <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> que s'ils ne mettent pas fin à leur mésestime et à leur arrogance ou s'ils ne démordent pas la masse paysanne formera une milice composée d'éléments Hutu. Elle aura pour tâche de combattre les éléments rebelles des <i>Inyenzi</i>. Nous devons agir fermement.</p>

<i>Kangura</i> 40 Février 1993 p.6	La rédaction	Les attaques des <i>Inyenzi</i> devraient contribuer à l'unité des Hutu. Par ailleurs, que ce soit moi ou que ce soit un autre Hutu qui serait Président de la République, je sais que les <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> continueraient à s'opposer à son pouvoir(cependant, c'est à toi que je révèle le secret).
<i>Kangura</i> 40 Février 1993 p.12	La rédaction	Une autre chose que nous devons savoir c'est que si les <i>Inkotanyi</i> parvenaient à prendre le pouvoir, ils ne feraient aucune distinction entre un Hutu de Gitarama, celui de Butare, de Ruhengeri, de Gisenyi ou celui de Byumba. Tous les Hutu seraient mis à mort.
<i>Kangura</i> 40 Février 1993 p.17	La rédaction	Plus de cancrelat qui donne un papillon. Si nous disons qu'un <i>Inyenzi</i> engendre un autre <i>Inyenzi</i> , nous ne mentons pas. Nous disons au début qu'aucun <i>Inyenzi</i> ne donne un papillon. Et c'est vrai. Celui qui le nie n'est pas de mon côté. ... le Tutsi reste le même, il n'a jamais changé.
<i>Kangura</i> 41 Mars 1993 p.4	I s s a Nyabyenda	<i>Inyenzi</i> ou <i>Inkotanyi</i> , peu importe leur appellation, cela ne les empêche pas d'être les enfants des Tutsi (serpent) ou leurs petits-enfants, membres de l'UNAR (Unaristes) qui ont fui la révolution sociale de 1959 qui les a dénigrés du mensonge.
<i>Kangura</i> 41 Mars 1993 p.11	Bonaparte Ndekezi	Si le F.P.R. des <i>Inyenzi</i> de l'ethnie Tutsi était réaliste, il mettrait directement fin au conflit qu'il a déclenché et qu'il poursuit même aujourd'hui avec des atrocités commises publiquement.
<i>Kangura</i> 41 Mars 1993 p.18	La Rédaction	Quand on observe les cadavres des <i>Inyenzi</i> , on les reconnaît par leur taille et leurs longs nez



<i>Kangura</i> 44 Juin 1993 p.03	Hassan Ngeze	Quelle est la position de la C.D.R.? Elle a été formée en tant que parti politique qui sauvegarde la masse paysanne. Elle a prouvé aux <i>Inyenzi</i> que jamais ils ne conquerront le Rwanda par force et que, même si tous les Hutu venaient à mourir, il y aurait un dernier survivant.
<i>Kangura</i> 44 Juin 1993 p.19	La Rédaction	Pas de démocratie introduite parla minorité ethnique du parti des <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> et leur complices parce que- que ses voix lors des élections sont faibles quantitativement.
<i>Kangura</i> 45 Juillet 1993 p.3	La Rédaction	Voilà que la guerre change de face. Lors du passage des <i>Inkotanyi</i> , personne ne les distinguera des Tutsi.
<i>Kangura</i> 46 Juillet 1993 p.14	La Rédaction	Ô toi Hutu, qui a repris ta propriété en 1959 jusqu' après la fuite des <i>Inyenzi</i> hors du pays, quitte-la parce que les <i>Inyenzi</i> viennent se réinstaller comme stipulent les accords d'Arusha.
<i>Kangura</i> 48 Août 1993 p.2	Hassan Ngeze	Les <i>Inyenzi</i> ont accepté que les élections redonneront le pouvoir à la masse paysanne après la période de transition.
<i>Kangura</i> 49 Septembre 1993 p.10	La Rédaction	Habyarimana ne serait pas aller au Burundi remercier les Tutsi de leur soutien aux <i>Inkotanyi</i> . Plutôt, il devrait s'y rendre pour dire aux Hutu du Burundi d'être toujours vigilants de peur que les Tutsi ne les réduisent encore à la torture.
RTL 31.5.1994	Kantano Habimana	<i>Inyenzi-Inkotanyi</i> , ethnie minoritaire qui défie une ethnie majoritaire court le suicide.
RTL 14.6.1994	Valérie Bemeriki	Du reste, un <i>Inyenzi</i> est un Tutsi. Nous le savons depuis longtemps. Donc, ce sont ces <i>Inyenzi</i> d'antan.
RTL 02.7.1994	Kantano Habimana	Les <i>Inkotanyi</i> de Bujumbura freinent les autorités. C'est la même situation qu'au Rwanda: tout cela vise la régression de la masse paysanne. Il s'agit des Tutsi du Burundi, les Tutsi extrémistes.

**B. INKOTANYI ou INYENZI = Tutsi + Hutu, etc. (Sympathisants)**

REFERENCE	AUTEUR	TEXTE
KINYAMATEKA 1358 Novembre 1991 p.11	L. Niyongira	[ le conseiller Karangwa Alexandre] expliquait aux personnes présentes que tout avait commencé avec les manifestations des trois partis : MDR, PL et PSD. Les manifestations étant arrivées à GITICYINYONI dans la soirée les gens commencèrent à dire que c'étaient les <i>Inkotanyi</i> du PL.
Zirikana 2 Octobre 1992 p.8		.....C'est seulement la CDR qui puisse découvrir les méfaits du FPR aidé de ces complices parmi les dirigeants du MDR
Zirikana 2 Octobre 1992 p.12	La Rédaction	Si l'on examine bien on constate que les Tutsi ne veulent pas la démocratie pour cela les <i>Inyenzi</i> et leur ami Nsengiyaremye ainsi que son gouvernement.....
Zirikana N° 2 19.10.1992 p.13	La Rédaction	Ils ne doivent pas être des jouets de Pasteur Bizimungu, cet <i>Inkotanyi</i> gourmand ....
Zirikana 4 20.12.1992 p.7	Un lecteur	....il voue la République et ses défenseurs à l'ennemi, l' <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> et ses complices basés dans les partis politiques qui ont signé des accords à Bruxelles.
Zirikana 4 Décembre 1992 p.8	Bonaparte Ndekezi	....le remplacer n'embarrassera pas beaucoup car le PL ne manquera pas un Tutsi ou un <i>Inkotanyi</i> à instaurer .....
Zirikana 5 Janvier 1993 p.5	Bonaparte Ndekezi	PL et FPR - partis des <i>Inkotanyi</i> .
RTL 02.06.1994	Valérie Bemeriki	Il ne fallait pas que les gens se troublent à toute rumeur (....) Prenez pour la main celui qui vous en informe jusqu'à l'endroit qu'il cite; s'il ne vous indique pas véritablement la source de sa rumeur, c'est qu'il sera aussi un <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> .
RTL 02.26.1994	Valérie Bemeriki	Ceux qui l'achètent (le carburant) sont des <i>Inyenzi</i> , les complices des <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> . Ce sont les gens qui collaborent avec les <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> , ce sont les missionnaires des <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> qui achètent cette essence pour leur faciliter le déplacement en véhicule afin d'avancer.
RTL 09.06.1994	Valérie Bemeriki	Le grand <i>Inyenzi</i> Museveni ....
RTL 09.06.1994	Valérie Bemeriki	.... sous la conduite de l' <i>Inyenzi</i> Hutu Pasteur Bizimungu.
RTL 14.06.1994	Bemeriki Valérie	Les <i>Inyenzi</i> sont des cancrelats, les cancrelats ( <i>Inyenzi</i> ) sont ce que je vois, un <i>Inyenzi</i> Hutu c'est un Hutu qui conspire contre les autres Hutu..

**C. ICYITSO = Ethnie tutsi (= Complice)**

REFERENCE	AUTEUR	TEXTE
<i>Kangura</i> 27 Décembre 1991 p.11	Anastase Makuza	... je ne puis nier qu'il n' y ait aucune des préfectures parmi les dix où les complices des <i>Inyenzi</i> se sont infiltrés et provoquent le peuple.
<i>Kangura</i> 29 Janvier 1992 p.3	La Rédaction	Les complices de Nyamata continuent à provoquer les Hutu» p.3 « En plus du recrutement des joueurs Tutsi qui vont aider les <i>Inkotanyi</i> au front, ces même complices commencent à tendre des mains aux autorités de Nyamata.
<i>Kangura</i> 43 Juin 1993 p.6	Hassan Ngeze	....nous avons jugé bon de les pointer du doigt en montrant au peuple qu'il existe encore des complices parmi nous, ceci nous a valu leur colère.
<i>Kangura</i> 45 Juillet 1993 p.3	La Rédaction	Quand la guerre commença, les Hutu ont parlé ouvertement des Tutsi, ou bien ils détournaient le nom en les appelant complices ( <i>ibytso</i> )
<i>KINYAMATEKA</i> 1338 Janvier 1991 p.10	Thadée Bagaragaza	A travers le pays il y a également ceux qui soutiennent leurs frères réfugiés et se sont engagés à les aider dans leur plan de renversement de la République. Le fait est prouvé parce qu'ils acceptent d'être complices des <i>Inyenzi</i> .

## D. ICYITSO = TUTSI / HUTU (SYMPATHISANTS)

REFERENCE	AUTEUR	TEXTE
<i>Kangura</i> 40 Février 1993 p.11	La Rédaction	L'attaque des complices suivait les troubles qu'avaient provoqués dans le pays les <i>Inyenzi</i> et leurs complices comme Nsengiyaremye.
<i>Kangura</i> 41 Mars 1993 p.15	La Rédaction	Cependant cet <i>Inyenzi</i> oublie que, si le gouvernement complice de Nsengiyaremye n'avait pas arrêté les hostilités, le dernier <i>Inyenzi</i> se trouverait à la frontière.
<i>RWANDA-RUSHYA</i> 20 Mars II 1992 p. 7	Gonzague Kabera	Subitement, j'entendis une voix : Eh! toi, petit bonhomme, ton frère est emprisonné! Nous vous tuons vous aussi. Vos bouches seront fermées. Nous venons ce qu'il en sera des <i>Inyenzi</i> , vous, espèces de chiens!
RTL 14.6.1994	Bemeriki Valérie	Dans la population, il y a de vrais complices qui ont collaboré avec les <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> . Ils sont là et ont été identifiés. Mais, se trouvent-ils uniquement dans la population? Ne se trouvent-ils pas dans l'armée nationale? La question est difficile. S'il y a des Hutu qui se sont confiés aux Tutsi ... Les complices montrent le chemin aux <i>Inyenzi</i> ...
<i>Kangura</i> 42 Mai 1993 p. 19	Omar Serudaba	....les dirigeants de ce parti politique [PDI] l'ont réduit en une satellite des <i>Inyenzi</i> .
<i>Zirikana</i> 00 p.4	Bonaparte Ndekezi	Et ces complices! Pourquoi ne conseillent-ils pas leurs frères de mieux faire en déposant les armes, puisque les <i>Inyenzi-Inkotanyi</i> périront jusqu'au dernier au point que les combattants du peuple majoritaire n'auront plus à faire.
<i>Zirikana</i> 4 Décembre 1992 p. 7	Un lecteur	...Ainsi il doit préparer des négociations avec les complices des <i>Inkotanyi</i> qui habitent à l'intérieur du pays .
<i>Zirikana</i> 4 Décembre 1992 p. 8	Un lecteur	.... préparez-vous à la lutte contre la descendance des <i>Inyenzi</i> et de leurs complices...
RTL 09.06.1994	L é o n i d a s Ntahontuye	.... quand il accepte de tuer comme font les <i>Inyenzi</i> , lui-même est un <i>Inyenzi</i> . Nous appelons complices ceux qui collaborent avec les <i>Inkotanyi</i> .

## E. AUTRE SENS DE ICYITSO OU INYENZI

REFERENCE	AUTEUR	TEXTE
<i>Kangura</i> 40 Février 1993 p. 18	La Rédaction	Si dans notre langue on le dénomme "Inzoka" (le serpent) cela suffit. C'est riche de signification. Le Tutsi, c'est cet homme qui a toujours un langage séducteur et une méchanceté exagérée.
<i>Kangura</i> 44 Juin 1993 p.11	La Rédaction	Les Belges ne coopèrent plus avec nous. Nous avons remarqué leur pauvreté surtout quand ils nous ont refusé les armes que nous avions payé à l'occasion de l'attaque de leurs frères <i>Inyenzi</i> le 1 Octobre 1990.
<i>Kangura</i> 56 Février 1994 p. 10	Hassan Ngeze	Que les <i>Inkotanyi</i> demandent aux Tutsi de se réfugier avant d'attaquer de nouveau. Sinon cette cause engendra un effet. Peut-être que Pasteur Bizimungu et ses frères <i>Inkotanyi</i> ne prévoient pas. Si les combats reprennent il peut y avoir des victimes Tutsi innombrables.
<i>KINYAMATEKA</i> 138 Janvier II 1991 p.8	Paul Mbaraga	Le volcan est le journal le plus <i>Inkotanyi</i> , on raconte que c'est l'outil d'un certain Gahiga, un Rwandais exilé au Zaïre qui est riche comme Crésus.
<i>Zirikana</i> 00 p. 3 17.07.1992	Etudiant partisan de la CDR en Belgique	.... on ne saurait imaginer qu'il puisse intégrer les <i>Inyenzi-Tutsi</i> dans l'armée, puisqu'il ont été institués pour réinstaller l'esclavage au Rwanda ...

## ANNEXE 2: ECHANTILLON DE CARICATURES

### Les caricatures

J.P Chrétien (1995:3610) a montré comment l'utilisation de la caricature dans la presse rwandaise a concouru à renforcer ce qu'il appelle une culture de la violence par tes mots et le mensonge.

“ Mais l'inévitable simplification et la recherche de l'effet qui président à la confection des dessins satiriques leur donnent une puissance expressive toute particulière.

Par définition, la caricature est un dessin qui représente en déformant les traits physiques mais de telle manière que le décodeur ne se trompe pas sur l'identité de la personne visée. Comme dans la bande dessinée, elle est souvent accompagnée de paroles qui précisent le message de l'image. En ce sens, elle s'adresse à un large public, y compris le public analphabète qui peut secontenter de l'image.

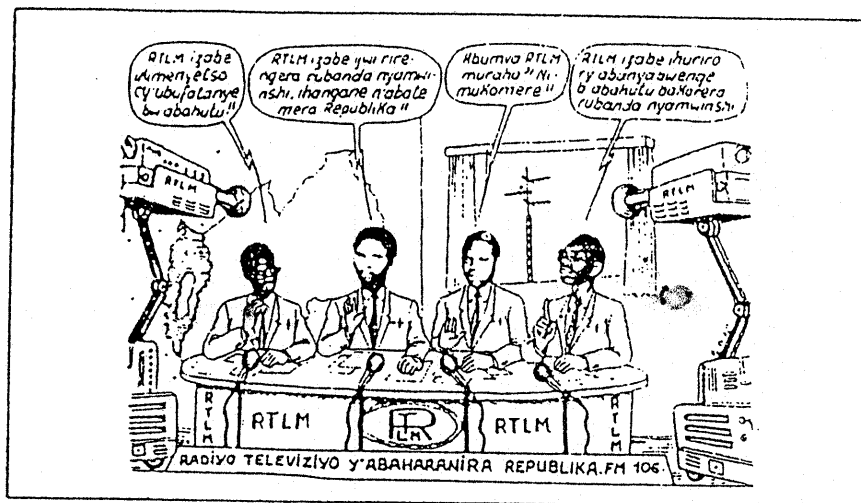
D'après l'Encyclopaedia Universalis, vol.3 , p.956, “le succès des caricatures dépend de leur audience auprès des lecteurs de la presse quotidienne ou hebdomadaire. Ainsi l'artiste est-il porté à s'appuyer sur un système de référence qui est le reflet de préjugés bien ancrés. Obéissant à sa vocation qui est celle de déformer, il sait, lorsque le pouvoir établi le brime, diriger ses coups contre l'ennemi extérieur du moment. Professionnel de la déformation, il préfère souvent le mensonge à l'abstention.

S'agissant du Rwanda, en intelligence avec le pouvoir, les média de la haine ont eu recours aux dessins caricaturaux illustrer les thèmes qui leur étaient chers par exemple :

- l'unité du peuple majoritaire
- la cruauté et méchanceté du FPR
- l'ingratitude des Tutsi

Les caricatures qui suivent ne sont qu'une petite illustration de cet effet recherché par les images, avec cette remarque que les auteurs de cette étude n'ont pas , par décence, retenu celle qui étaient trop obscènes ou trop scatologiques.

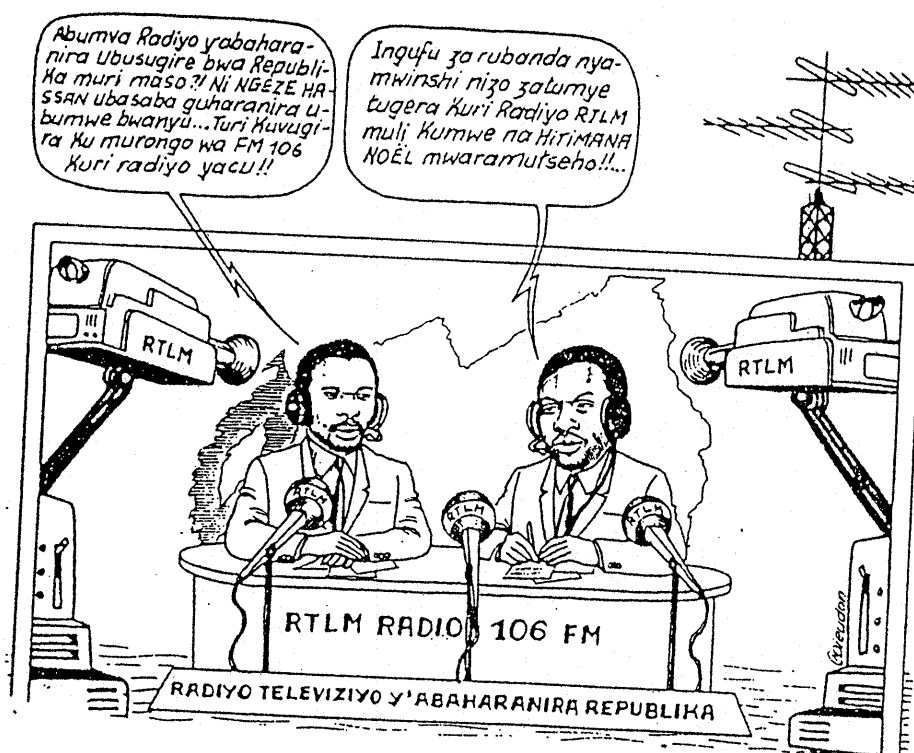
### Exemples de caricatures



## 1. RTLM, la voix des Hutu.

- a) Que la RTLM soit le signe de coopération entre les Hutu.
- b) Que la RTLM soit la voix qui défend le peuple majoritaire et qu'elle soit contre ceux qui ne veulent pas la République.
- c) Auditeurs de la RTLM, bonjour ! Tenez-vous bien !
- d) Que la RTLM soit le lieu de rencontre des intellectuels hutu qui travaillent pour le bien-être du peuple majoritaire.
- e) La Radio Télévision de ceux qui luttent pour la République.

(Kangura, n° 46)



## 2. Inauguration de la RTL M

a) Auditeurs de la Radio de ceux qui luttent pour la souveraineté de la République, êtes-vous sur-le-qui-vive ? C'est Hassan Ngeze qui vous demande de lutter pour votre unité. Nous émettons en FM sur 106 Mhz dans les studios de notre radio.

b) C'est la force du peuple majoritaire qui nous a permis de mettre sur pied la radio RTL M. Vous êtes en compagnie de Hitimana Noël. Bonjour !!

c) La Radio Télévision de ceux qui luttent pour la République.

(Kangura, n° 46)





### 3. Désespoir chez Kagame, Unité chez les Hutu.

a) *Kangura*

Voix pour éveiller et défendre le peuple majoritaire.

b) C'est moi le soi-disant Major Kagame. Cette tombe se trouvant à côté de mon grand frère Rwigema m'attend avant le rapatriement des Tutsi. Voici même que Bisengimana Rwema, un Tutsi qui nous achetait des armes, est mort. Où restons-nous ?

c) Au Zaïre, après la mort de l'Inkotanyi Bisengimana, les Tutsi vont succomber aux lances.

d) D'ici peu, les partis politiques permettront aux Hutu d'accéder au pouvoir au Burundi.

e) Vive l'Unité des Bahutu dans un Pays uni et pacifique.

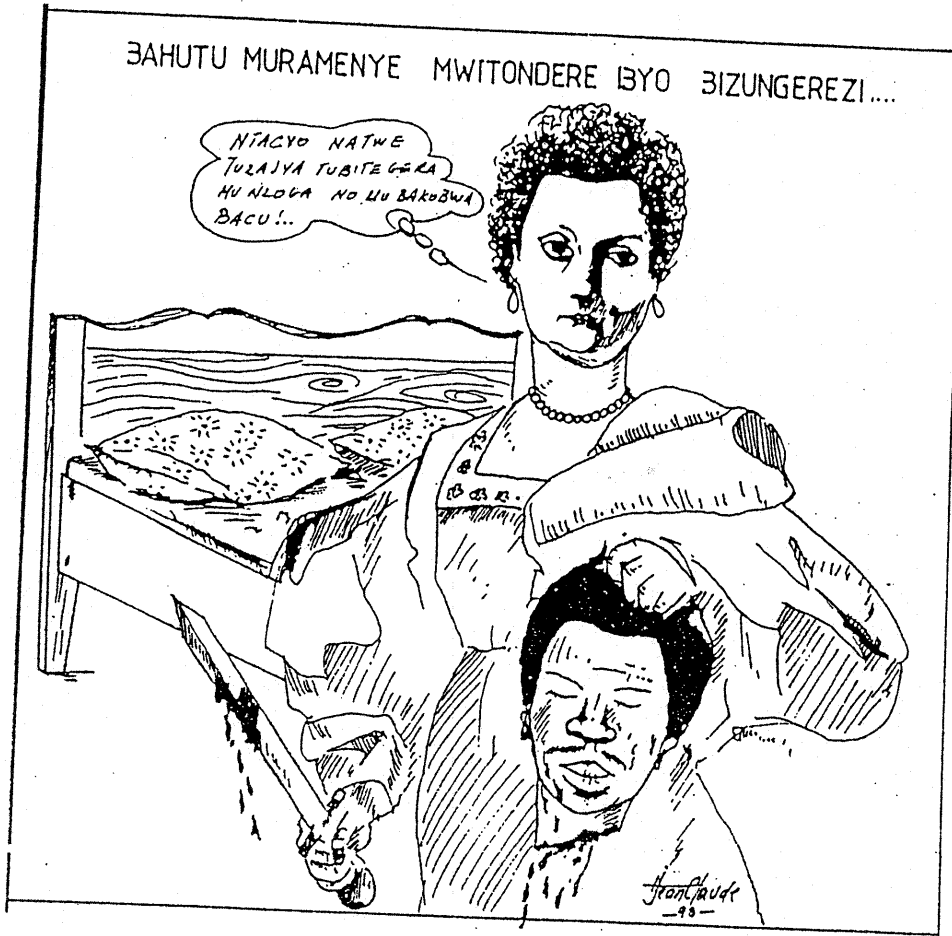
(*Kangura* n° 32)



#### 4. L'ancien Président G. Kayibanda mobilise la population

- a) Les Hutu, défendez-vous avec toutes les armes possibles car les Inyenzi ne veulent point démordre.
- b) Je sais que lorsque les Hutu se mettent en colère, notre malheur est proche.

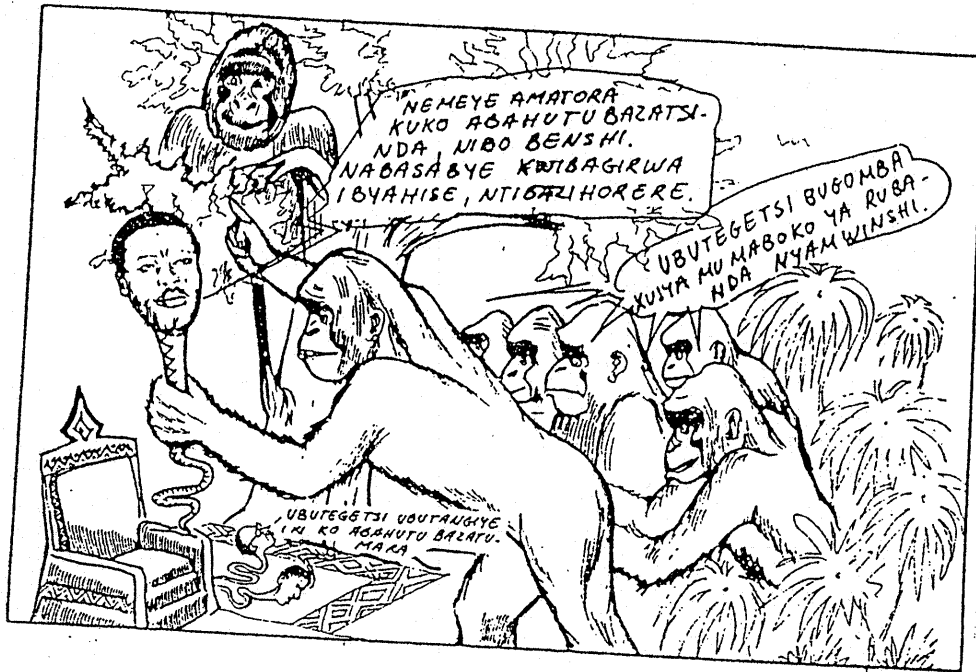
(Kangura n° 40)



## 6. Mobilisation des Hutu

- a) Vous, les Hutu, faites attention à ces belles filles...
- b) Ça ne fait rien, nous les aurons par le biais des boissons et de nos filles...

(Zirikana n° 5)



## 5. L'unité des Hutu partout

- a) J'accepte les élections parce que les Hutu vont gagner, ils sont plus nombreux. Je leur ai demandé d'oublier le passé, qu'ils ne se vengent pas.
- b) Le pouvoir doit passer aux mains du peuple majoritaire.
- c) Pourquoi leur donnes-tu le pouvoir alors qu'ils vont nous exterminer.

(Kunguru n° 40)

# ARUSHA NTIZABATUNGURE.

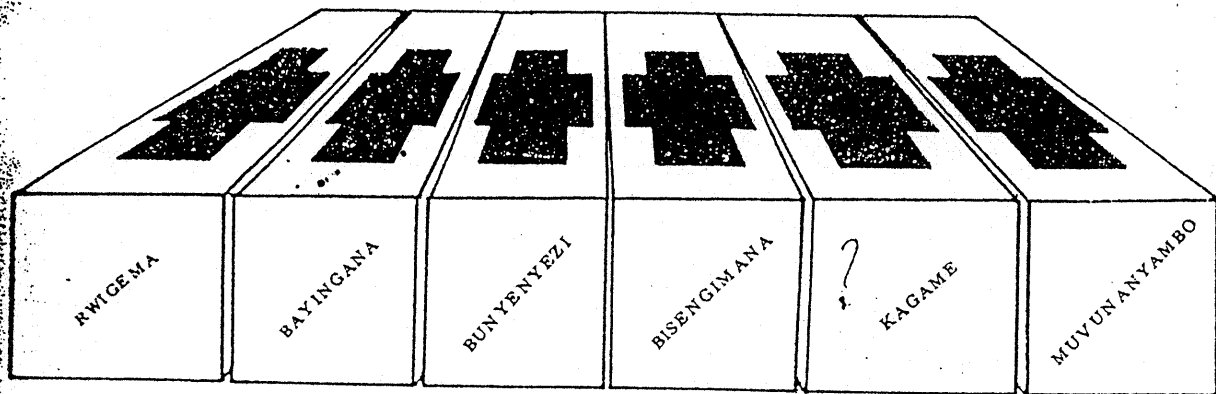


## 7. Les Accords d'Arusha d'après les médias extrémistes

- Ne soyez pas surpris par les Accords d'Arusha
- Prenez et mangez-en tous, et quand ça vous plaira, rendez-moi le Rwanda de Musinga et de Rudahigwa, que Kigeli le dirige.
- Même si vous vous emparez de tout le pays, ça ne fait rien !! Il n'y a pas d'autre issue, pensez seulement à nous.
- Jusqu'à quand je resterai avec mes seuls soucis de pots de vin, famine, bagarres, manifestations, grenades, 'libérer' les partis.
- Toi, attends, manifeste entretemps, nous sommes en train de te négocier la paix.
- Les fonds du FPR.

(Le Courrier du Peuple, no 02)

Inyenzi nta kindi cyazishobora usibye kugwa inyuma y'igihugu.  
Ingabo z'igihugu turi maso, umuti w'Inyenzi n'ibyitso byazo turawufite.



8. Le soutien aux Forces Armées Rwandaises

a) Le seul remède pour les Inyenzi est de mourir à l'extérieur.

b) Nous, les Forces Armées Rwandaises, sommes sur-le-qui-vive, nous avons déjà le remède pour les Inyenzi et leurs complices.

(Kangura n° 32)



9. L'ingratitude des Tutsi.

Avance jusqu'à ce que tu arrives à Kigali

J'ai fait mon possible pour que vous, les Tutsi, soyez heureux.

Qui t'avait donné cette mission ? !!

*(Kangura Spécial, n° 53)*



## 10. La méchanceté du FPR envers les déplacés de guerre

a) Cesse de pleurer, cesse de pleurer, cesse de pleurer, calme-toi.

b) Je veux quelque chose à manger, je veux de l'eau...

quelque chose à manger, quelque chose à manger, maman, quelque chose à manger...

c) Notre seigneur, pourquoi sommes-nous traités de la sorte ?

Partout où nous nous réfugions, on nous attaque et nous mourrons.

Ne pourrais-tu pas dire à ces Inyenzi de nous laisser la paix.

Nos maris, nos femmes, nos enfants qu'ils ont tués ne satisfont-ils pas leur faim ?

Ils finiront par te tuer toi aussi !

d) Depuis que NSENGIMAS a ouvertement déclaré qu'il est Inyenzi, les Tutsi Inyenzi ont déjà tué plus de 23.000 Hutu.

Ne se rend-il pas compte que son nez est plus gros que celui de KAGUTA. ! Ne se rend-il pas compte que KANYARENGWE qui a déjà exterminé ses frères et soeurs ne prendra jamais pitié des survivants... Rwanda, que tu es malheureux !



**SPECIAL**

**BATUTSI  
BWOKO BW'IMANA !**



**NI ZIHE NTWARO TUZAKOYESHA  
KUGIRA NGO DUTSINDE INYENZI  
BURUNDU ??**



11. Les échos de la Révolution de 1959

a) Tutsi, race de Dieu !

b) Quelles armes allons-nous utiliser pour vaincre les *inyenzi* une fois pour toute ?

(*Kangura* no 35)